

30^E ANNÉE. — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH



DU
PARIS
POUR
PARIS

1889

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 10

PRODUIT D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE

INDISPENSABLE A TOUS LES MÉNAGES

POUDRE ARTIGE & C^{IE}

D'AUBENAS (Ardèche)

Garantie sans Fuchsine

Pour teindre soi-même du plus beau noir et beau teint toutes sortes d'étoffes

ÉTIQUETTES

ET

MARQUE DE FABRIQUE

DÉPOSÉES



ÉTIQUETTES

ET

MARQUE DE FABRIQUE

DÉPOSÉES.

Médaille à l'Exposition de Lyon.

Avec la **Poudre Artige et C^{ie}**, chacun peut, en moins d'une heure, teindre, rincer, faire sécher et repasser toutes sortes d'étoffes, et cela avec une dépense de quelques centimes.

Toutes vieilles Jupes, Robes, Habits, etc., bons encore, mais passés de couleur, peuvent être remis en parfait état.

Les classes peu aisées trouvent dans son emploi le moyen d'user, ou de faire user par leurs enfants, tous les habillements qui auraient été mis au rebut.

Pour les deuils de famille, elle procure à l'ouvrier, à l'artisan, le moyen d'honorer leurs morts, en teignant eux-mêmes leurs habits, ce qui leur évite de renouveler leur garde-robe, leur état de fortune permettant rarement de si fortes dépenses; c'est, en un mot, un vrai trésor pour les ménages.

Exiger la POUDRE ARTIGE & C^{IE} en paquets bleus, étiquettes trois couleurs, fermés par des ronds orange glacé avec la signature :

Artige et Lacombe

La **Poudre Artige et C^{ie}** se vend en paquets pour faire **5, 10 et 20** litres de teinture, accompagnés du moyen très-simple d'opérer, aux prix de **60 centimes, 1 fr. et 2 fr.**

NOTA. Le paquet de **60 centimes** seul peut s'adresser par la poste en joignant **0 fr. 30** pour le port

SE DÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS. EXIGER NOTRE SIGNATURE

Se trouve chez tous les Épiciers, Droguistes et Merciers.

Vente en gros : **L. MORIER**, 58, rue Franklin, Lyon.

N. B. Demander dans les mêmes maisons **LA FLORIDA** (essence exotique au citron), pour enlever instantanément toutes sortes de taches grasses sur n'importe quelle étoffe. Prix : **1 fr. 25.**
Pour essai (pour la France), 1 flacon *franco* contre mandat ou timbres-poste de **1 fr. 85.**

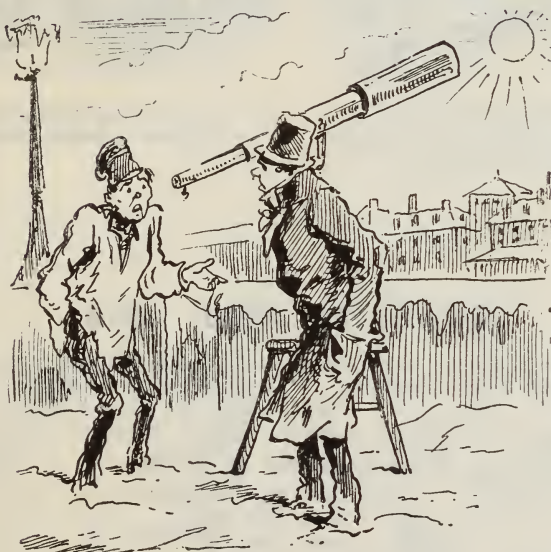
30^E ANNÉE ALMANACH 1889

DU

CHARIVARI

DESSINS ET TEXTE

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



— Dis donc, ma vieille, dix sous si dans ta lunette on voit venir le printemps!

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C^o, RUE GARANCIÈRE, 10



L'OUVERTURE DE LA CHASSE.

— Impossible à mademoiselle de vous recevoir aujourd'hui ; l'antichambre et tous les cabinets sont déjà pleins.



— Tout cet arsenal pour faire ton ouverture de la chasse !
— Ce sont seulement les derniers fusils inventés depuis un mois.

ANNUAIRE POUR 1889

Année de la période Julienne.	6602	De l'époque de Nabonassar, depuis février.	2636
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet.	2665	De la naissance de Jésus-Christ.	1889
De la fondation de Rome, selon Varron (mars).	2642	L'année 1305 des Turcs commence le 7 septembre 1888 et finit le 28 août 1889.	

Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i>	17 février.	LA PENTECOTE	9 juin.
<i>Les Cendres</i>	6 mars.	<i>La Trinité</i>	16 juin.
PAQUES	21 avril.	LA FÊTE - DIEU	20 juin.
<i>Les Rogations</i>	27, 28, 29 mai.	<i>L'Avent</i>	1 ^{er} décembre.
L'ASCENSION	30 mai.		

Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 10 h. 24 m. du matin.	L'AUTOMNE comm. le 22 septembre, à 8 h. 47 m. du soir.
L'ÉTÉ commence le 21 juin, à 6 h. 9 m. du matin.	L'HIVER comm. le 21 décembre, à 3 h. 1 m. du soir.

Éclipses.

Il y aura en 1889 trois éclipses de soleil et deux éclipses de lune.	3. ÉCLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 28 juin, invisible à Paris.
1. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL, le 1 ^{er} janvier 1889, invisible à Paris.	4. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 12 juillet, en partie visible à Paris.
2. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 17 janvier, en partie visible à Paris.	5. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL le 22 décembre, invisible à Paris.



— Quelle chance! on va augmenter le prix de la pension, et comme p'pa fait de mauvaises affaires, il ne pourra pas m'y faire rentrer.



— Trente sous pour quinze volumes tout neufs?
— Ah! dame.. vous savez, au lendemain des distributions de prix, nous sommes bondés.



— Dites-moi... vous ne ferez pas de difficultés, au moins, pour vous montrer en maillot?
— Allons donc, mon petit! Regardez plutôt!



— Oh! la la!... des actrices qui refusent de mettre un maillot!
— Dame! moi, je préférerais n'en pas avoir du tout.



— Que veux-tu pour tes étrennes ?
— Une voiture, mon chéri ; car tu sais combien on a toujours de mal à en trouver le 1^{er} janvier.



— Gentil petit Arlequin...
— Je ne suis pas eu Arlequin, je suis en Majorité parlementaire !

JANVIER (le Verseau).

1 mardi.	LA CIRCONCISION.
2 mercredi.	s. Macaire, abbé.
3 jeudi.	ste Geneviève.
4 vendredi.	s. Rigobert.
5 samedi.	ste Amélie.
6 DIM.	L'ÉPIPHANIE.
7 lundi.	s. Lucien, évêque.
8 mardi.	ste Gudule.
9 mercredi.	s. Julien, évêque.
10 jeudi.	s. Guillaume.
11 vendredi.	s. Théodore.
12 samedi.	s. Arcadius.
13 DIM.	Baptême de N. S.
14 lundi.	s. Hilaire, évêque.
15 mardi.	s. Paul, ermite.
16 mercredi.	s. Marcel, pape.
17 jeudi.	s. Antoine.
18 vendredi.	Charles S. Pierre à R.
19 samedi.	s. Sulpice, évêque.
20 DIM.	s. Sébastien.
21 lundi.	ste Agnès.
22 mardi.	s. Vincent.
23 mercredi.	s. Raymond.
24 jeudi.	s. Tinothée.
25 vendredi.	Convers. de s. Paul.
26 samedi.	s. Polycarpe.
27 DIM.	s. Jean Chrysostome.
28 lundi.	s. Charlemagne.
29 mardi.	s. François de Sales.
30 mercredi.	ste Bathilde.
31 jeudi.	s. Pierre Nolasque.

- N. L. le 4, à 9 h. 17 m. soir.
- ① P. Q. le 9, à 0 h. 50 m. matin.
- ② P. L. le 17, à 5 h. 46 m. matin.
- D. Q. le 24, à 4 h. 7 m. soir.
- N. L. le 31, à 9 h. 19 m. matin.

FÉVRIER (les Poissons).

1 vendredi.	s. Ignace.
2 samedi.	PURIFICATION.
3 DIM.	s. Basile.
4 lundi.	ste Jeanne de Valois.
5 mardi.	ste Agathe.
6 mercredi.	ste Dorothee.
7 jeudi.	s. Romuald.
8 vendredi.	s. Jean de Matha.
9 samedi.	ste Apolline.
10 DIM.	ste Scholas tique.
11 lundi.	s. Severin.
12 mardi.	ste Etahbe.
13 mercredi.	s. Polyeucte.
14 jeudi.	s. Valentin.
15 vendredi.	s. Faustin.
16 samedi.	ste Julienne.
17 DIM.	s. Sylvain.
18 lundi.	s. Simon.
19 mardi.	s. Barbat.
20 mercredi.	s. Eucher.
21 jeudi.	s. Pèpin.
22 vendredi.	Ch. de s. P. à A.
23 samedi.	s. Pierre Damien.
24 DIM.	s. Cesaire. <i>Sept.</i>
25 lundi.	s. Mathias.
26 mardi.	s. Porphyre.
27 mercredi.	ste Honorine.
28 jeudi.	s. Roman.

- ③ P. Q. le 7, à 9 h. 7 m. soir.
- ④ P. L. le 15, à 10 h. 26 m. soir.
- D. Q. le 23, à 0 h. 5 m. matin.

MARS (le Bélier).

1 vendredi.	s. Aubin.
2 samedi.	s. Simplicie.
3 DIM.	ste Cuneg. <i>Quing.</i>
4 lundi.	s. Casimir.
5 mardi.	s. Théophile. <i>M. G.</i>
6 mercredi.	ste Cécile. <i>Cendres.</i>
7 jeudi.	s. Thomas d'A. un
8 vendredi.	s. Jean de Dieu.
9 samedi.	ste Françoise.
10 DIM.	40 Martyrs. <i>Quadr.</i>
11 lundi.	s. Constantin.
12 mardi.	s. Gregoire le Grand.
13 mercredi.	ste Euphrasie. <i>Q. T.</i>
14 jeudi.	ste Mathilde.
15 vendredi.	s. Zacharie.
16 samedi.	s. Abraham.
17 DIM.	s. Patrice. <i>Remin.</i>
18 lundi.	s. Gabriel.
19 mardi.	s. Joseph.
20 mercredi.	s. Guibert.
21 jeudi.	s. Benoît.
22 vendredi.	ste Léa.
23 samedi.	s. Victorien.
24 DIM.	s. Siméon. <i>Oculi.</i>
25 lundi.	<i>Annunciation.</i>
26 mardi.	s. Emmanuel.
27 mercredi.	s. Robert.
28 jeudi.	s. Goutran. <i>Ni-Car.</i>
29 vendredi.	ste Eustasie.
30 samedi.	s. Rioul.
31 DIM.	ste Cornélie. <i>Letares.</i>

- N. L. le 4, à 10 h. 10 m. soir.
- ⑤ P. Q. le 9, à 8 h. 9 m. soir.
- ⑥ P. L. le 17, à 11 h. 57 m. matin.
- D. Q. le 24, à 7 h. 4 m. matin.
- N. L. le 31, à 11 h. 47 m. matin.



Le joyeux Printemps est remercié à son arrivée, par les intéressés, de l'ouvrage qu'il leur a donné déjà.

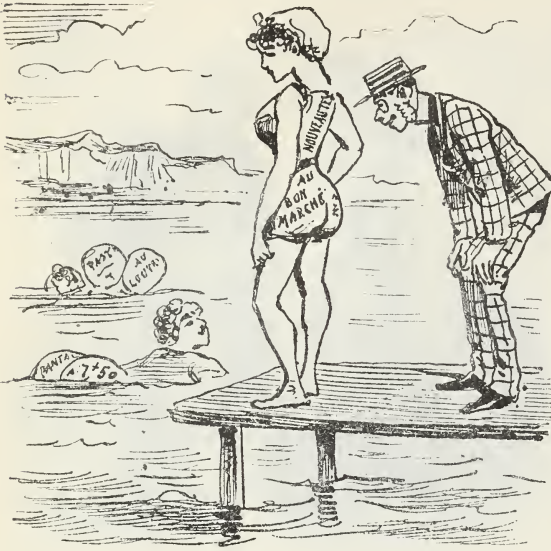
— Sans être souffrante, je voudrais, cher docteur, que vous m'indiquiez un joli endroit où je prendrai des eaux qui...
— ...ne vous rendraient pas malade?

AVRIL (le Taureau).		MAI (les Gémeaux).		JUIN (l'Écrevisse).	
1 lundi.	s. Valéry.	1 mercredi.	s. Philippe, s. Jacques.	1 samedi.	s. Pamphile.
2 mardi.	s. François de Paule.	2 jeudi.	s. Atanase.	2 DIM.	s. Po lin.
3 mercredi.	ste Marie Egyptienne.	3 vendredi.	<i>Invent. Ste Croix.</i>	3 lundi.	ste Clotilde.
4 jeudi.	s. Isidore.	4 samedi.	ste Monique.	4 mardi.	s. François Caracc.
5 vendredi.	s. Vincent Ferrier.	5 DIM.	s. Pie V.	5 mercredi.	s. Roulface.
6 samedi.	s. Césaire.	6 lundi.	s. Jean Porte Latine.	6 jeudi.	s. Norbert.
7 DIM.	s. Hugues.	7 mardi.	s. Stanislas.	7 vendredi.	s. Claude.
8 lundi.	s. Gauthier.	8 mercredi.	s. Désiré.	8 samedi.	s. Médard. v. j.
9 mardi.	s. Hugues.	9 jeudi.	s. Grégoire de Nazian.	9 DIM.	PENTECOTE.
10 mercredi.	s. Marc.	10 vendredi.	s. Antonin.	10 lundi.	s. Landri.
11 jeudi.	s. Léon le Grand.	11 samedi.	ss. Nérée et Achillée.	11 mardi.	s. Barnabé.
12 vendredi.	s. Jules.	12 DIM.	s. Pancrace.	12 mercredi.	s. Leon, pape. Q. T.
13 samedi.	s. Herménégilde.	13 lundi.	s. Servais.	13 jeudi.	s. Antoine de Padoue.
14 DIM.	s. Valerien. <i>Rameaux</i>	14 mardi.	s. Pacôme.	14 vendredi.	ste Basile le Grand.
15 lundi.	ste Anastase.	15 mercredi.	s. Isidore.	15 samedi.	ste Germaine Cousin.
16 mardi.	s. Fructueux.	16 jeudi.	s. Honoré.	16 DIM.	TRINITE.
17 mercredi.	s. Ansel.	17 vendredi.	s. Pascal.	17 lundi.	s. Aurélien.
18 jeudi.	s. Parfait.	18 samedi.	s. Venant.	18 mardi.	ste Marthe.
19 vendredi.	<i>Vendredi saint.</i>	19 DIM.	s. Pierre Césélin.	19 mercredi.	s. Gervais.
20 samedi.	s. Marcellin.	20 lundi.	s. Bernardin.	20 jeudi.	Fête-Dieu.
21 DIM.	PAQUES.	21 mardi.	ste Virgine.	21 vendredi.	s. Louis de Gonzague.
22 lundi.	ste opportune.	22 mercredi.	ste Ju lie.	22 samedi.	s. Paulin.
23 mardi.	s. Georges.	23 jeudi.	s. Didier.	23 DIM.	s. Jacob.
24 mercredi.	s. Fidèle.	24 vendredi.	<i>N. D. Auxiliatrice.</i>	24 lundi.	s. Jean-Baptiste.
25 jeudi.	s. Marc.	25 samedi.	s. Urban.	25 mardi.	s. Prosper.
26 vendredi.	s. Clot.	26 DIM.	s. Philippe de Néri.	26 mercredi.	s. Babolém.
27 samedi.	s. Amihyme.	27 lundi.	ste M. M. de Pazzi.	27 jeudi.	s. Ladislas.
28 DIM.	ste Prud. <i>Quasimodo</i>	28 mardi.	s. Germain.	28 vendredi.	<i>Fête de S. Jean.</i>
29 lundi.	s. Pierre Martyr.	29 mercredi.	s. Maximin.	29 samedi.	s. Pierre et s. Paul.
30 mardi.	ste Catherine de S.	30 jeudi.	ASCENSION.	30 DIM.	Commun. de s. Paul.
31 mercredi.		31 vendredi.	ste Angèle de Mèr.		

① P. Q. le 8, à 1 h. 56 m. soir.
 ② P. L. le 15, à 10 h. 28 m. soir.
 ③ D. Q. le 22, à 2 h. 5 m. soir.
 ● N. L. le 30, à 2 h. 14 m. matin.

① P. Q. le 8, à 6 h. 52 m. matin.
 ② P. L. le 15, à 6 h. 54 m. matin.
 ③ D. Q. le 21, à 10 h. 3 m. soir.
 ● N. L. le 29, à 5 h. 29 m. soir.

① P. Q. le 6, à 8 h. 11 m. soir.
 ② P. L. le 13, à 2 h. 7 m. soir.
 ③ D. Q. le 20, à 7 h. 44 m. matin.
 ● N. L. le 28, à 9 h. 3 m. matin.



La publicité balnéaire par les petits ballons captifs.

EN VACANCES.

— Pst!.. Dis donc, Jeannette, où donc qu'on met le rhum et le caporal?

JUILLET (le Lion).		AOÛT (la Vierge).		SEPTEMBRE (la Balance).	
1 lundi.	s. Thierry. <i>Visitation de N. D.</i>	1 jeudi.	s. Pierreès hens.	1 DIM.	s. Len et s. Gilles.
2 mardi.	s. Anatole.	2 vendredi.	s. Alphonse.	2 lundi.	s. Etienne, roi.
3 mercredi.	ste Berthe.	3 samedi.	Inv. s. Etienne.	3 mardi.	s. Lazare.
4 jeudi.	ste Zoë.	4 DIM.	s. Dominique.	4 mercredi.	ste Rosalie.
5 vendredi.	s. Uric.	5 lundi.	s. Yon, martyr.	5 jeudi.	s. Bertin, aubé.
6 samedi.	ste Amberge.	6 mardi.	<i>Transfiguration, N. S.</i>	6 vendredi.	ste Reine.
7 DIM.	ste Elisabeth.	7 mercredi.	s. Gaëtan.	7 samedi.	s. Claude.
8 lundi.	ste Veronique.	8 jeudi.	s. Justin.	8 DIM.	<i>Nativité de la Vierge.</i>
9 mardi.	ste Felicie.	9 vendredi.	s. Spire.	9 lundi.	s. Onier, eveque.
10 mercredi.	s. Pie I ^{er} .	10 samedi.	s. Laurent, martyr.	10 mardi.	ste Patheuse.
11 jeudi.	s. Gnalbert.	11 DIM.	ste Suzanne.	11 mercredi.	s. Patien, eveque.
12 vendredi.	s. Eugène.	12 lundi.	s. Hippolyte.	12 jeudi.	s. Leonce.
13 samedi.	s. Bonaventure.	13 mardi.	s. Eusebe, r. j.	13 vendredi.	s. Anne.
14 DIM.	s. Henri.	14 mercredi.	ASSOMPTION.	14 samedi.	<i>Exalt de la S. Croix</i>
15 lundi.	<i>N. D. du Carmel.</i>	15 jeudi.	s. Roch.	15 DIM.	s. Nicomed.
16 mardi.	s. Alexis.	16 vendredi.	s. Manert.	16 lundi.	s. Cyrion.
17 mercredi.	s. Camille.	17 samedi.	ste Helene.	17 mardi.	s. Lambert.
18 jeudi.	s. Vincent de Paul.	18 DIM.	s. Joachim.	18 mercredi.	s. Joseph Coper Q. T.
19 vendredi.	ste Marguerite.	19 lundi.	s. Bernard.	19 jeudi.	s. Janvier.
20 samedi.	s. Victor, martyr.	20 mardi.	ste Jeanne Chantal.	20 vendredi.	s. Eustache.
21 DIM.	ste Madeleine.	21 mercredi.	s. Synphorien.	21 samedi.	s. Mithu cu.
22 lundi.	s. Apollinaire.	22 jeudi.	s. Sidoine.	22 DIM.	s. Maurice.
23 mardi.	ste Christine, r.	23 vendredi.	s. Barthelemy.	23 lundi.	ste Thècle.
24 mercredi.	s. Jacques, s. Christ.	24 samedi.	s. Louis, roi.	24 mardi.	N. D. de la Merci.
25 jeudi.	ste Anne.	25 DIM.	s. Zephrin.	25 mercredi.	s. Firmin.
26 vendredi.	s. Pantaleon.	26 lundi.	s. Cesaire.	26 jeudi.	ste Justine.
27 samedi.	s. Nazaire.	27 mardi.	s. Augustin.	27 vendredi.	s. Gôme et s. Damien.
28 DIM.	ste Mar. he.	28 mercredi.	Decolat. de s. J. Bapt.	28 samedi.	s. Venecias.
29 lundi.	s. Abton.	29 jeudi.	ste Rose de Lima.	29 DIM.	s. Mi hel, archeange.
30 mardi.	s. Germain l'Auxerr.	30 vendredi.	s. Raymond Nonnat.	30 lundi.	s. Jérôme.
31 mercredi.		31 samedi.			

Ⓛ P. Q. le 6, à 6 h. 8 m. matin.

Ⓛ P. L. le 12, à 9 h. 11 m. soir.

Ⓛ D. Q. le 19, à 7 h. 54 m. soir.

Ⓛ N. L. le 28, à 0 h. 10 m. matin.

Ⓛ P. Q. le 4, à 1 h. 36 m. soir.

Ⓛ P. L. le 11, à 4 h. 52 m. matin.

Ⓛ D. Q. le 18, à 11 h. 1 m. matin.

Ⓛ N. L. le 26, à 2 h. 9 m. soir.

Ⓛ P. Q. le 2, à 7 h. 44 m. soir.

Ⓛ P. L. le 9, à 2 h. 2 m. soir.

Ⓛ D. Q. le 17, à 4 h. 58 m. matin.

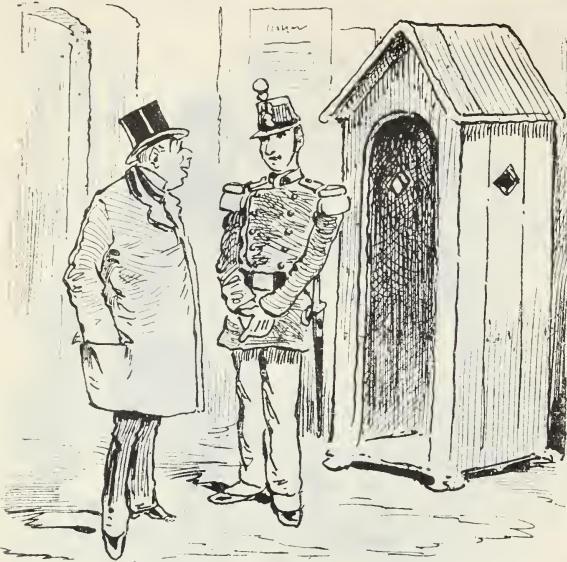
Ⓛ N. L. le 25, à 2 h. 51 m. matin.



— Encore vous! Récidiviste, alors?
 — Erreur, mon président. Je ne me suis fait pincer que pour savoir si le gouvernement applique bien, dans les prisons, les réformes de la loi de 1875.

— Le locataire du premier, pas d'étrennes?
 — Il est sénateur rééligible... C'est réglé pour celui-là... dans quinze jours, il disparaîtra de Paris!

OCTOBRE (le Scorpion).	NOVEMBRE (le Sagittaire).	DÉCEMBRE (le Capricorne)
<p>1 mardi. s. Remi, évêque. 2 mercredi. ss. Anges gardiens. 3 jeudi. s. Denis Apôtre. 4 vendredi. s. François d'Assise. 5 samedi. s. Placide. 6 DIM. s. Bruno. 7 lundi. s. Serge, ste Bacq. 8 mardi. ste Brigitte. 9 mercredi. s. Denis, évêque. 10 jeudi. s. François. 11 vendredi. s. Nicolas. 12 samedi. s. Winifrid. 13 DIM. s. Edouard. 14 lundi. s. Calixte. 15 mardi. ste Thérèse. 16 mercredi. s. Leopo d. 17 jeudi. ste Estelle. 18 vendredi. s. Luc, évangéliste. 19 samedi. s. Pierre d'Alcantara. 20 DIM. ste Cleopâtre. 21 lundi. ste Ursule. 22 mardi. s. Melion. 23 mercredi. s. Bedemphur. 24 jeudi. s. Raphaël. 25 vendredi. s. Crepin, s. Crep. 26 samedi. s. Rustique. 27 DIM. s. Frumence. 28 lundi. s. Simon, s. Jude. 29 mardi. s. Narcisse. 30 mercredi. s. Lucain. 31 jeudi. s. Quentin. v. j.</p>	<p>1 vendredi. TOUSSAINT. 2 samedi. <i>Comm. des Morts.</i> 3 DIM. s. Marcel. 4 lundi. s. Charles Borromée. 5 mardi. ste Berthilde. 6 mercredi. s. Léona d. 7 jeudi. s. Ernest. 8 vendredi. Les 4 mari. couronnés 9 samedi. s. Mathurin. 10 DIM. s. Juste. 11 lundi. s. Martin. 12 mardi. s. René, évêque. 13 mercredi. s. Irace. 14 jeudi. s. Maclou. 15 vendredi. ste Gertrude. 16 samedi. s. Edmond. 17 DIM. s. Gregoire. 18 lundi. s. O'hon. 19 mardi. ste Elisabeth. 20 mercredi. s. Felix de Valois. 21 jeudi. <i>Présent de la Vierge</i> 22 vendredi. ste Cecile. 23 samedi. s. Clement. 24 DIM. ste Fiore. 25 lundi. ste Catherine. 26 mardi. ste Geaevie des Ard. 27 mercredi. s. Maxime. 28 jeudi. s. Sosthène. 29 vendredi. s. Saturnin. 30 samedi. s. Andre.</p>	<p>1 DIM. s. Eloi. <i>Avent.</i> 2 lundi. ste Bibiane. 3 mardi. s. François Xavier. 4 mercredi. ste Barac. 5 jeudi. s. Sabas, abbé. 6 vendredi. s. Nicolas. 7 samedi. s. Aubroise. 8 DIM. IM. CONCEPTION. 9 lundi. ste Leocadie. 10 mardi. ste Valerie. 11 mercredi. s. Daniel. 12 jeudi. ste Odile. 13 vendredi. ste Lucie, vierge. 14 samedi. s. Nicaise. 15 DIM. s. Meun. 16 lundi. ste Adelaide. 17 mardi. ste Olympade. 18 mercredi. s. Gaten. <i>Q. T.</i> 19 jeudi. s. Marce. 20 vendredi. s. Philogone. 21 samedi. s. Thomas. 22 DIM. s. Honorat. 23 lundi. ste Victoire. 24 mardi. ste Delphine. v. j. 25 mercredi. NOEL. 26 jeudi. s. Etienne. 27 vendredi. s. Jean, apôtre 28 samedi. ss. Innocents. 29 DIM. s. Thomas de Cantorb. 30 lundi. ste Colombe. 31 mardi. s. Sylvestre.</p>
<p>☉ P. Q. le 2, à 4 h. 43 m. matin. ☽ P. L. le 9, à 1 h. 35 m. matin. ☼ D. Q. le 17, à 0 h. 47 m. matin. ☾ N. L. le 24, à 2 h. 35 m. soir. ☽ P. Q. le 31, à 8 h. 40 m. matin.</p>	<p>☉ P. L. le 7, à 4 h. 15 m. soir. ☼ D. Q. le 15, à 8 h. 45 m. soir. ☾ N. L. le 23, à 4 h. 53 m. matin. ☽ P. Q. le 29, à 5 h. 38 m. soir.</p>	<p>☉ P. L. le 7, à 10 h. 2 m. matin. ☼ D. Q. le 15, à 3 h. 8 m. soir. ☾ N. L. le 22, à 1 h. 2 m. soir. ☽ P. Q. le 29, à 5 h. 26 m. matin.</p>



NOS NOUVEAUX FACTIONNAIRES.

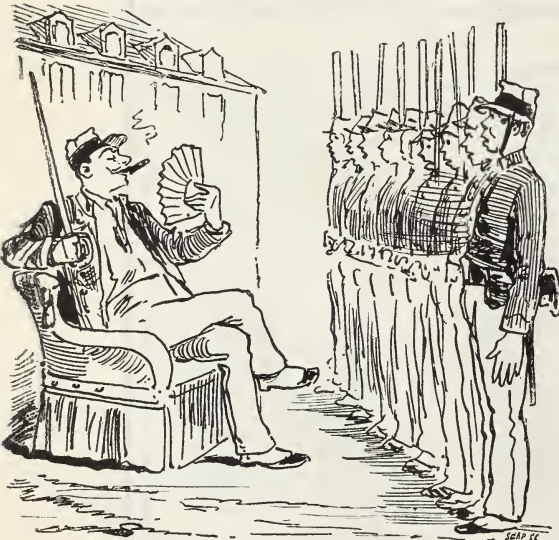
— Mais pourquoi vous enlever votre fusil pour monter la faction?

— Faut croire qu'on craint de le montrer; il y a tant d'espions!



LES NOUVEAUX FACTIONNAIRES.

Après les avoir allégés et du sac et du fusil, pourquoi ne pas leur accorder quelques douceurs supplémentaires?



L'AMÉLIORATION DU SORT DES SOUS-OFFICIERS.

En plus d'une tenue coquette et de drap d'officier, des tondres de députés, un abonnement au *Petit Journal*, entrée libre aux théâtres, le sucre, le savon... et le reste.



— Rappelez-vous bien ceci... nonobstant!... Tant que votre chef n'a pas été déshonoré par le gouvernement, vous devez lui obéir et le respecter, crénomgnieui!

LA COMÉDIE DE L'ÉCRITEAU

Toutes les fautes se payent.

Il est vrai que celle qu'avait commise Mme Bézuchet dépassait vraiment la mesure. Insinuer que la robe mauve de Mme Pourrachot, sa concierge, n'était pas d'une très-jolie nuance... Voilà de ces crimes qui ne se pardonnent pas ! Ce propos, tenu par Mme Bézuchet à sa femme de chambre, avait été imprudemment répété par celle-ci à la fruitière, dont le mari en parla, tout en prenant sa goutte du matin sur le comptoir du mastroquet du coin. Le frotteur de la maison, qui était là, l'entendit... Et voilà pourquoi, huit jours après, sous un prétexte des plus futiles, les époux Bézuchet recevaient congé de leur appartement de la rue de Châteaudun, qu'ils avaient habité dix ans, et où ils étaient fort bien.

Et depuis lors, M Bézuchet, qui heureusement avait des loisirs, faisait la chasse aux écriteaux, bien plus fatigante et autrement émaillée d'accidents que toutes les autres variétés de chasse connues.

— Tu prends bien soin de ta toilette aujourd'hui, lui dit, hier matin, sa femme, en le voyant qui étudiait longuement son nœud de cravate devant la glace. Si j'étais jalouse, je croirais que tu dois aller voir des petites femmes.

— Je vais voir des concierges, c'est bien plus sérieux, répondit gravement le mari.

— Ah ! mon Dieu ! s'écrie madame en pâlisant, tu veux tenter aujourd'hui de nouvelles démarches ?

— Il le faut bien, le terme d'octobre approche.

— C'est vrai. Mais comme je serai inquiète jusqu'à ton retour ! Car, chaque fois que tu es sorti pour chercher des logements, non-seulement tu es revenu bredouille, mais, l'autre semaine, quand je t'ai

vu rentrer avec les yeux pochés, tes vêtements déchirés...

— Dame ! ce concierge de la rue d'Aumale qui, entre autres questions saugrenues, me demande si tu n'as pas d'amant ! Ça a été plus fort que moi : je suis tombé dessus, et... et... je n'ai pas été le plus fort.

— Pauvre chéri ! Mais, aujourd'hui, tu me promets d'être calme, patient, conciliant.

— Mieux que ça : je serai bas, je serai vil.

— A la bonne heure ! Viens, que je t'embrasse, et surtout sois de retour le plus tôt possible. Pendant ta sortie, je vais me mettre en prière à la Trinité, ajoute madame, qui est très dévote.

Après maintes aventures, Bézuchet est enfin séduit par la vue d'un écriteau du plus beau jaune, placé à l'entrée d'une maison de bonne apparence, sise rue Baudin, à deux pas du square Montholon. Il entre et commence par saluer le concierge jusqu'à terre.

— Vous avez un appartement à louer, mon ami ?

— J'ai un appartement à louer, mais je ne suis pas votre ami, répond sèchement le concierge. Certes, je suis partisan aussi bien que q i que ce soit des principes égalitaires sur lesquels est fondée la société moderne, mais chacun doit tenir son rang, n'est-ce pas ?

— Évidemment. Excusez-moi, monsieur le concierge, je n'avais nullement l'intention de vous offenser. Peut-on visiter l'appartement ?

— Cela dépend.

— De quoi donc ?

— De vos réponses aux questions préala-

bles que je vais avoir l'honneur de vous poser. Êtes-vous marié?

— Depuis douze ans.

— Et pour de vrai? Pas à la colle, au moins?

— Tout ce qu'il y a de plus solide, hélas! Le mariage civil a été contracté à la mairie du neuvième, et le mariage religieux fut célébré à Notre-Dame de Lorette. Si ma parole ne vous sufît pas, je produirai les pièces.

— C'est bien. Avez-vous des enfants?

— Je m'en garderais comme du feu. Entre nous, j'en ai eu trois; mais quand j'ai vu les désagréments qu'ils me causaient dans tous mes logements, je m'en suis débarrassé en les jetant à la Seine.

— Ah! ah! monsieur aime le petit mot pour rire... Je ne le déteste pas non plus, à l'occasion, quoique ce que vous venez de dire soit un peu gros. Enfin, passons. Et de ces bêtes, en avons-nous?

— Ni chien, ni chat, ni même un serin. Quelques puces, peut-être, l'été est si chaud! Pas d'autres bêtes.

— Monsieur et madame se suffisent, je comprends ça.

— Charmant, monsieur le concierge! Vite, mon calepin, que je note ce mot exquis.

— C'est parti tout seul, et sans intention malveillante. Mais monsieur a bien raison de se passer de bêtes. Est-ce que la place de ces pauvres animaux est à Paris, dans des appartements étriés par les exigences d'une civilisation chère à outrance? Non, ce qu'il faut à ces enfants de la nature, c'est le plein air, le plein soleil, la campagne. Ici, nous en faisons des martyrs; oui, monsieur, de vrais martyrs.

— Pour des martyrs, il me semble cependant que ces deux petites bêtes qui jouent dans la cour sont fort gaies et bien portantes.

— D'abord, monsieur, ce ne sont pas là des bêtes, ce sont mes chiens: les chiens du concierge, c'est bien différent.

— Évidemment, où avais-je la tête? balbutia l'aspirant locataire, tout confus.

— Je vous pardonne, mais continuons. Quel est le journal de monsieur?

— Aie! voici le point délicat, murmure à part lui Bézuchet. (*Haut.*) Je suis abonné à la *Paix*. Ah! mon Dieu! s'écrie le postulant, en voyant le front du concierge se rembrunir, est-ce que ce journal aurait le malheur de vous déplaire?

— Non, monsieur, au contraire. Mais un de mes locataires le reçoit déjà. Que ferais-je de deux numéros?

— Très juste... Quel malheur!

— C'est que, voyez-vous, monsieur, je ne suis pas de ces esprits artificiels qui ne veulent entendre qu'un son de la cloche de la pensée. Non, je lis tout, je réfléchis sur tout, et le soir, jusqu'à minuit, tandis que mes locataires sont plongés dans les plaisirs parisiens ou dans la débauche, moi, assis dans ce fauteuil que ma pensée a usé, comme vous le voyez, je pèse le pour et le contre, et je me forme une conviction raisonnée.

— Vous êtes étonnant, tout simplement. Ah! quel bonheur, si je pouvais jour quelquefois du charme d'une telle conversation!

— Ceci ne tient qu'à vous, monsieur, en changeant toutefois de journal.

— Et lequel prendrais-je?

— Je me bornerai à indiquer à monsieur la *Gazette de France*. C'est à peu près la seule feuille qui me manque, et, chose étonnante, je n'ai jamais pu réussir à l'obtenir jusqu'ici d'aucun de mes locataires; mais je me suis bien promis que le premier qui entrerait...

— Le coup est dur, mais enfin on en passera par là. Est-ce que je pourrai néanmoins recevoir mon journal habituel?

— Certainement. Je ne suis pas un Néron, monsieur, et j'autorise ici tout ce qui est raisonnable.

— Comme vous êtes bon! Et maintenant, si vous me disiez un peu ce qu'est votre appartement?

— Quatrième étage, sur la troisième cour, au fond : six pièces, dont deux chambres à coucher et la chambre de bonne. Huit mille francs par an, dernier prix.

— Et l'on n'est pas nourri pour ce prix-là ?

— Farceur, va ! Non, monsieur, on n'est pas nourri, mais c'est tout comme, car le marché de la rue Choron est à deux minutes d'ici.

— Ah ! ah ! de mieux en mieux, vous avez du trait, monsieur le concierge, de la philosophie. Je marche de surprise en surprise. Voulez-vous maintenant me faire voir l'appartement ?

— Si monsieur y tient absolument ; mais il serait bien plus sage de nous en dispenser.

— Comment cela ?

— Sans doute. Monsieur sait bien que la perfection n'est pas de ce monde. L'appartement doit donc laisser à désirer sous quel-

que rapport, d'autant plus que vos prédécesseurs, de vrais goujats, l'ont laissé dans un état répugnant, je dois l'avouer.

— Et les réparations sont à mes frais, bien entendu ?

— Cela va sans dire.

— Vous croyez donc, monsieur le concierge, qu'il vaut mieux prendre l'appartement de confiance ?

— C'est beaucoup plus prudent.

— Soit. Et maintenant, daigneriez-vous accepter votre denier à Dieu ? Voici cent francs, est-ce suffisant ?

— C'est convenable, voilà tout. Monsieur est agréé, et n'a plus qu'à signer la feuille de location.

— Ainsi donc, je suis locataire ! Locataire ! J'étouffe... La joie, le saisissement... Je cours annoncer cette bonne nouvelle à ma femme.

— Et moi, je vais retirer l'écriveau !

Paul COURTIV.



Projet d'un fusil à musique, permettant de renoncer à l'idée supprimer les musiques militaires.



LES VÉLOCIPÈDES DANS L'ARMÉE.

Pourquoi pas des vélocipèdes-canon pour les généraux ?

JEUX DE SOCIÉTÉ, par HENRIOT.



LE JEU DES PLUMES DE PAON.

— C'est à celui qui rira le premier!... Moi, madame, je songe à quelque chose de triste, teuez... en ce moment, je pense à celle dont je suis veuf!



COLIX-MAILLARD.

— Ça... c'est le strapontin de M^{lle} Émilie... Non... c'est le crâne d'Édouard.

JEUX DE SOCIÉTÉ (suite).



LA SELLETTE.

— Voyons... leur *tout* est coulé :
c'est canon... à moins que ça ne
soit « Wilson ».

— Dites, mon mari est sur la sellette... et pas de
blagues, surtout!...

— Demain, à deux heures, au square de la Trinité.



— Devinez mon *second*!

— Brutal... violent... agressif... J'y suis, c'est votre second mari!

CLOCHETTES

Je passais aux Champs-Élysées.

Une pauvre brave femme, déguenillée, maigre, vieille, raclait la boue tout en grelottant. — Produit net : deux francs par jour.

En même temps, au trot d'un attelage flambant, s'en allait vers le Bois, en toilette copurchic, une mobilisée de grande marque, forte rouleuse devant l'Éternel. Et même elle faillit écraser la brave femme.

Et l'idée me vint de cette légende pour la scène de mœurs en action :

— Comme quoi, en la bonne ville de Paris, on gagne plus à salir qu'à nettoyer.

Aux Tuileries, au Luxembourg, dans tous les jardins publics, c'est le jeu du sabot qui est à la mode pour le moment.

On ne voit que gamins et gamines, — car les filles s'en mêlent maintenant, — maniant le fouet que vous savez.

Ce jeu a inspiré à un philosophe sceptique une pensée audacieuse, mais juste. La voici :

« Certaines femmes aiment à être battues, dit-on. Leur amour, comme le sabot, ne se ranime que quand on tape dessus. »

Le banquier X..., un des véreux de la Bourse, s'est mis, depuis quelquetemps, à apprendre l'équitation.

Et, tous les matins, on le voit dans l'allée des Poteaux :

— Comment! voilà qu'il commence à monter à cheval à son âge! a dit quelqu'un en le regardant passer l'autre jour.... A quoi bon? Il sait pourtant bien qu'on gagne plus vite la frontière en chemin de fer.

Nouvelle application de l'hypnotisme.

Un suggestionneur prétend avoir maintenant trouvé le moyen de guérir un certain nombre d'affections rien qu'en plongeant ses yeux dans les yeux de ses clients.

Les journaux autrichiens ont commencé à lui faire de fortes réclames.

— Tiens! disait hier un de nos confrères, si cette méthode se propage, on n'appellera plus les médecins que des *regarde-malades*.

Scène d'après nature.

On dinait, l'autre soir, chez X..., qui fait passer depuis longtemps, aux yeux de tous, sa maîtresse pour sa femme légitime.

Un voisin de table verse à celle-ci le fond de la bouteille.

Et elle de s'écrier avec une naïveté aussi spontanée qu'irréfléchie :

— Ah! je serai mariée cette année!

Le pauvre X... rougit. On se regarde en pinçant les lèvres. Tableau.

Fragment d'une plaidoirie ultra-fantaisiste :

Messieurs,

Mon client est poursuivi sous prévention d'adultère.

Qu'est-ce que l'adultère?

L'action de prendre la femme d'un mari vivant.

Or, le ridicule tue, messieurs. C'est incontestable.

Or, aussi, un mari sganarellisé est ridicule. Donc, il est reconnu mort.

Donc, il n'y avait pas de mari vivant; donc, il n'y a pas d'adultère.

Je demande l'acquiescement immédiat de mon client.

Guibollard passait dans l'avenue du Bois de Boulogne.

En voyant mademoiselle Cascadora, une de nos *mobilisées* de grande marque, mener au grand trot son phaéton, Guibollard indigné :

— Comment la police peut-elle permettre de conduire, à des femmes dont c'est le métier de mal tourner !

*
* *

La femme d'un riche bourgeois s'est fait enlever, la semaine dernière.

Le lendemain, son domestique, en apportant à son maître son café au lait, de lui dire d'un ton affectueux :

— Monsieur remarquera que j'ai eu la délicate attention de faire changer la forme de ses pains au lait. Ce ne sont plus des cornes.

*
* *

Le vicomte Alphonse de Saint-Ixe passe, — à tort ou à raison, — pour avoir accepté des dames mûres, dont son amour a paru se faire une spécialité, des marques sonnantes d'intérêt.

Mais, — est-ce à cause du proverbe : *Bien mal acquis ne profite pas ?* — il paraît que le vicomte Alphonse de Saint-Ixe vient de se ruiner à la Bourse.

On en parlait, à la potinière d'un cercle boulevardier.

— Mon Dieu, oui ! il est complètement nettoyé !

— Comment ! ce pauvre Alphonse !... Il a perdu le *fruit de ses vieilles* !...

*
* *

Ces dames du demi-monde deviennent de plus en plus *sportswomen*.

Leur langage s'en ressent.

L'autre jour, le petit vicomte Gaëtan surprend sa maîtresse, la blonde Cécilia, en compagnie d'un troisième larron.

Le monsieur parti, il fait une scène à la donzelle, qui tranquillement :

— Ah ! mais non, tu sais, mon bon, pas d'erreur... Je ne t'ai pris que placé.

*
* *

On est facétieux aussi quelquefois dans la bureaucratie.

Un matin, — ne précisons pas l'époque, — on venait déclarer à la mairie la naissance du fils d'une dame très-connue pour ses cascades dans le faubourg Saint-Germain.

Or, comme on avait désigné la rue des Saints-Pères pour domicile de la dame et de l'enfant, l'employé ne s'avise-t-il pas d'écrire :

« Rue des *Cinq-Pères*. »

*
* *

Dans une banque — change interlope : — Je désirerais parler à M. le directeur.

UN EMPLOYÉ, *avec prévenance*. — Il vient d'être arrêté ; mais si monsieur désire verser tout de même...

*
* *

Chez un marchand de tableaux :

LE MARCHAND, à un amateur qu'il croit naïf. — Oui, monsieur, je vous garantis l'authenticité.

L'AMATEUR. — Allons donc !

LE MARCHAND. — Positivement, c'est un Watteau.

L'AMATEUR. — Un Watteau mouche, alors !

*
* *

Au foyer de la danse, à l'Opéra.

On examine une *nouvelle* avec cette attention qui ressemble si peu à de la bienveillance.

Et les jacasseries d'aller leur train parmi ces dames du corps de ballet.

— Et quelle est cette vieille, genre Cardinal, qui est avec elle ?

— Sa mère, sans doute.

— Non, elle dit que c'est sa tatrice.

— Que ça de genre ! Eh bien, je crois que voilà une pupille qu'on n'aura pas à l'œil !...

JEUX DE SOCIÉTÉ, par HENRIOT.



— Vous êtes sur la sellette parce que vous avez du coton dans les mollets.
— Oh!... j'en fais juge tous ces messieurs!

*
* *

Tribunaux pour rire.

Avant-hier, on jugeait un vagabond.

— Vous avez été pris pour la trentième fois sur la voie publique. Vous n'avez pas de domicile ?

— Pas de ma faute; j'attendais que les loyers baissent.

*
* *

Dictionnaire de Charenton :

AVOCAT. — Citoyen dont la fonction consiste à essayer de mettre aux juges le droit dans l'œil.

AVORTEMENT. — Fausse sortie.

OCÉAN. — Terrain vague.

TURC. — Un homme pour qui le mot *femme* n'a pas de singulier.

*
* *

Un comble, pour cette fois seulement :

Le comble de l'habileté pour un cuisinier ?

Ne cherchez pas. Vous ne trouveriez jamais.

C'est de faire une excellente marmelade... avec des pommes d'arrosoir ! !

*
* *

Propos du jour :

— Vous ne savez pas... Catinette se retire après fortune faite.

— Ah bah!

— Et elle épouse...

— Pour de bon ?

— Parfaitement. Elle épouse un monsieur très-bretteur, qui ne permettra pas qu'on blague le passé de sa femme.

— Très-bien... Elle prend un porte-mépris.

JEUX DE SOCIÉTÉ (suite).



LES CHARADES.

(L'auditeur est propriétaire.)

— Eh bien... votre premier ?

— Mon premier, mademoiselle, six mille francs... et ascenseur dans la maison.

* *

Dialogue aux Champs-Élysées :

PREMIÈRE CHAISE. — Madame...

SECONDE CHAISE. — Monsieur ?

PREMIÈRE CHAISE. — Oserai-je vous offrir mon bras ?

SECONDE CHAISE. — Qu'est-ce qu'il y a dans la main ?

* *

Deux mères, — genre Cardinal, — causent, en attendant leurs demoiselles respectives, à la sortie des classes du Conservatoire.

— Oui, ma bonne madame, moi, je suis pour les convenances.

— Et que vous avez raison !

— Pour lors que j'ai dit à Anita :

« Ma fille, voilà dix ans que je suis concierge dans la maison de M. le comte ***... Tu ne peux pas, sans manquer aux égards, chercher une connaissance avant de savoir si tu ne plairas jamais à M. le propriétaire. »

* *

Je vous assure qu'on est embarrassé.

Dernièrement, je vais pour faire une visite à une dame rencontrée dans le monde.

Comme je parlentais avec la camériste, survient la petite fille de la maison, qui, d'une voix glapissante :

— Tu sais, on ne peut pas voir maman dans ce moment-ci.... Le monsieur, il lui essaye des dents neuves!...

PIERRE VÉRON.

MASCARADES, par MARS.



- Dites-moi, mon enfant, pourquoi avez-vous de la farine plein les joues ?
 — Est-ce que j' sais : p't-êt' en jetant mon bonnet par-dessus les moulins !

UNE VRAIE VEINE

Ce matin-là, un soleil printanier lui faisant voir tout en rose, Paul Verdel se mit sur son trente et un, et, bravement, s'en alla sonner à l'huis particulier de M. Merluchet, directeur de la *Prévoyance financière* (ordres de Bourse, placements de tout repos, etc.).

Aux premiers mots prononcés par le jeune homme pour expliquer le motif de sa visite, M. Merluchet l'arrêta, et lui indiquant un siège :

— La main de ma fille, n'est-ce pas ? vous venez me demander la main... Donnez-vous donc la peine de vous asseoir.

— Monsieur, déclara Paul, j'aime en effet mademoiselle Merluchet, et...

— Et vous avez quelque raison de penser que vous ne lui êtes pas indifférent ? C'est entendu. Je sais, du reste, que vous appartenez à une famille honorable et que vous travaillez à vous faire une situation... dans les Postes, je crois ?

— Dans les lettres, monsieur.

— C'est tout un. Eh bien, cher monsieur de Verdel...

— Pardon, monsieur. Verdel, tout court.

— Tout court ! J'aurais préféré... Enfin, vous possédez, m'a-t-on dit, une certaine fortune ?

— Cinquante mille francs, laissés par mon père.

— C'est un commencement... Eh bien, cher monsieur Verdel, je suis tout prêt à vous accorder la main de ma Cécile, dès qu'à ce commencement vous aurez ajouté le complément nécessaire.

— Oserai-je vous demander, monsieur...

— Rien de plus juste. Tenez ! je suis carré en affaires et j'aime à mener rondement les choses. Or, j'ai décidé que ma fille aurait 300,000 francs de dot. Vous trouvez peut-être ce chiffre excessif.

— Du moment, monsieur, que vous l'avez fixé...

— Bon !... Seulement, cette dot, je n'ai pas du tout l'intention de la donner ; il faut donc que l'heureux époux de mademoiselle Merluchet la lui constitue. D'autre part, l'apport du mari ne saurait être inférieur à celui de la femme. Trois et trois font six... Cher monsieur, le jour où vous serez à la tête de ces six cents billets de mille, pourvu

MASCARADES (suite)



A L'OPÉRA. — DU HAUT DE LEUR OBSERVATOIRE.

— Trop d'hommes, ma chère ! Quand on n'en voit qu'un à la fois, ils paraissent quelquefois moins bêtes !

que ce jour-là soit prochain, je me ferai une véritable joie de vous appeler mon gendre. Jusque-là...

— Mais, monsieur, une pareille somme ne se trouve pas en vingt-quatre heures, et...

— Je suis carré en affaires, je vous l'ai dit. Désolé de ne pouvoir vous retenir plus longtemps, mais on m'attend à la Bourse. Donc au plaisir... et à bientôt !

Ainsi reçu à correction, comme on dit à la Comédie française, Paul Verdel ne se démonta pas.

Après s'être creusé la tête dans tous les sens, après avoir passé en revue les mille et

un procédés à l'aide desquels on peut faire fortune en ce monde (l'autre lui étant indifférent), il se tint à peu près ce langage :

— Puisqu'il s'agit de mener rondement les choses, le père que j'aspire à qualifier de beau ne saurait me faire un crime d'avoir demandé au jeu les écus qu'il exige. D'ailleurs, c'est lui qui, en me mettant l'épée dans les reins, m'oblige à me rappeler qu'il y a, à l'autre bout de la France, une terre privilégiée où les alouettes vous tombent parfois du ciel toutes rôties... En avant pour Cécile, et que saint Monaco me soit favorable !...

MASCARADES (suite).



A BULLIER. — ROUCOULEMENTS.

— Bébé, tout le monde doit se dire : Voilà une petite qui valse avec un grand homme !
— Un grand homme, pas encore !



— Tu t'appelles Alfred ? c'est gentil ; Alfred est peut-être le nom que j'ai fréquenté le plus souvent !

Trois jours plus tard, notre amoureux établissait son quartier général à Nice, s'y renseignait auprès d'un ami — le romancier Sylsed — sur les us de Monte-Carlo et, tout de suite, devenait, pour le « bon motif », un assidu de la maison de jeu.

Mais quand le guignon s'est offert une proie, il est rare qu'il se borne à une égratignure. Il faut qu'il e porte pied ou aile, — si ce n'est pieds et ailes. Au bout d'une semaine, la roulette inclémente avait, à une vingtaine de louis près, dévoré les cinquante mille francs du pauvre Paul.

La lutte terminée, quand il sortit du casino, sur le coup de six heures, absorbé

dans ses réflexions, il eut un hochement de tête, et se parlant à demi-voix :

— De cette façon, conclut-il, M. Merluchet ne pourra pas m'adresser de reproche.

— Voyons ! mon ami, dit Sylsed qui avait quitté le salon de jeu derrière Paul, voyons ! vous n'allez pas maintenant jeter le manche après la cognée.

— Ah ! fit Paul, vous savez que je suis ruiné ?

— Ruiné ! A votre âge, on ne l'est jamais. D'autres ont sauté de plus haut que vous et sont retombés sur leurs jambes. Vous êtes littéralement sans le sou ?

MASCARADES (suite).



SOUPER FROID. — AU DESSERT.

— Mon ami, si vous faites des mots, faites-les tout haut, afin qu'on en jouisse!

— J'ai encore, à Nice, une quinzaine de louis.

— Là ! qu'est-ce que je disais ? Trois cents francs... De quoi vivre deux mois, que nous emploierons à écrire un roman dont j'ai le placement. Après, nous verrons... Ah ! par exemple, si vous procédez ainsi, le roman sera fini pour vous avant que nous l'ayons commencé.

Le jeune homme venait de trébucher.

— Le diable m'emporte, dit-il, si je sais ce qui m'a roulé sous le pied !... Ça a l'air d'une bille.

— Montrez, demanda Sylsed... Tiens !

un numéro de poule du tir aux pigeons. Neuf : la bosse à mon oncle, comme on dit au loto... Eh ! eh ! voilà une indication. A votre place, mon cher, je ne ferais ni une ni deux : demain, je viendrais arroser d'un louis le numéro si délicatement placé sur ma route par le nommé Hasard.

— Un louis, soit ! Mes moyens me permettent encore cette folie, et si je perds, la distance qui me sépare de mademoiselle Merluchet n'en sera pas sensiblement augmentée.

Le lendemain soir, ce fut un joli potin dans le Landerneau monégasque. On ne parlait que d'un joueur qui avait eu une chance infernale.

EN CARÊME, par DRANER.



— Quel chagrin tu me causes, en t'amusant ainsi pendant le carême !...

— Mais je l'observe, ma tante; à preuve que j'ai un habit à queue de morne.



— Moi, à l'Exposition, en carême!

— Dame! l'huile est permise.



— Ca marche, les affaires?

— J' te crois! Tous les maris que leurs femmes condamnent à l'abstinence pendant le carême...



— Vous sortez du confessionnal et vous retournez à votre maître?

— C'est que j'en ai trop à dire pour un seul homme, ma chère; je divise; ça les rend plus indulgents.

CROQUIS DE PRINTEMPS, par DRANER.



— Vous appelez ça de la fourrure de printemps? Quelle différence y a-t-il avec celle d'hiver?
 — Elle est bien plus chaude.



— Pas encore vu le nez d'un hanneton.
 — Ce n'est pas étonnant! Ils ne quittent plus la cervelle de nos hommes politiques.



— Pas surprenant que je ne vende ni parasols ni ombrelles, avec la concurrence de pailles coiffures.



— Tiens! on annonce que les chanteurs de la chapelle Sixtine viendront se faire entendre à Paris...
 — Dans un spectacle coupé, sans doute?

CHOSSES ET AUTRES, par HENRIOT.



MODES D'HIVER.

Les femmes aimant toujours les modes masculines, espérons qu'elles se mettront aussi à porter la culotte.



— C'est-il vrai que vous allez remplacer, cet hiver, le pantalon par la culotte courte?

— Comment! si c'est vrai?... j'ai déjà acheté du coton!



Que les dames aillent aux fauteuils d'orchestre, soit! Mais qu'elles enlèvent d'abord leurs trop volumineux accessoires.



— Il est défendu de stationner dans les coulisses de l'Opéra!...

— Il ne stationne pas; c'est un monsieur qui m'embrasse en passant.

CHOSSES ET AUTRES, par HENRIOT.



— Vous dites que vous préférez la musique de la nouvelle cole...
 — Oui... Avec celle-ci, au moins, on peut causer.



— Mon vieux m'a dit ce matin que je manquais de sens moral... Qu'est-ce que c'est?...
 — Est-ce que je sais, moi!...



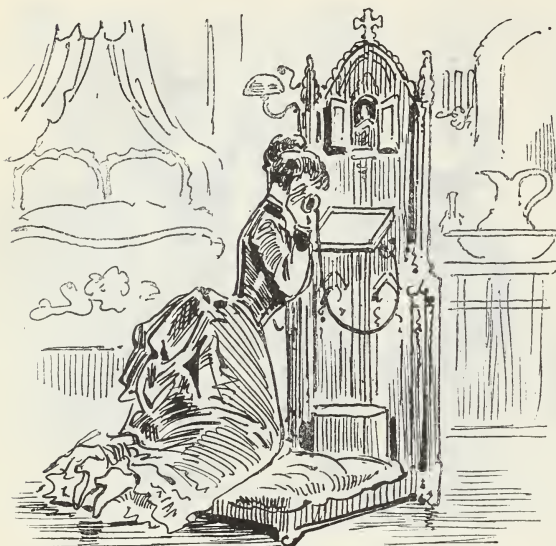
— Très chics, hein? ma chère, les nouveaux cols de zinc!...
 — T'avais pas besoin de ça pour te faire monter le cou.



Michelet, SC

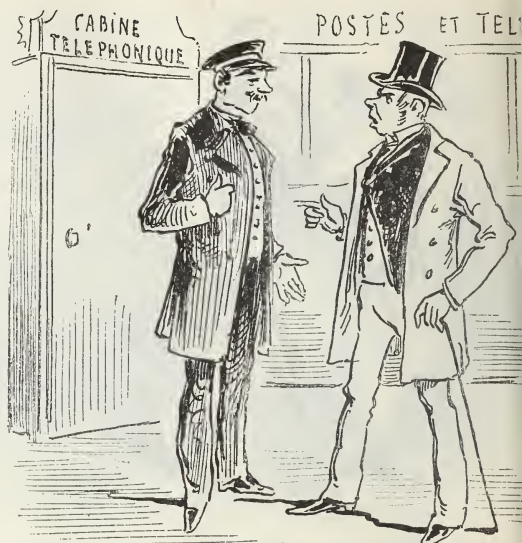
— Nous allons essayer de monter un Cercle de femmes...
 Veux-tu en être?
 — Y aura-t-il des hommes?

TÉLÉPHONIE, par DRANER.



LE PRIE-DIEU TÉLÉPHONIQUE POUR CONFESSIONS.

Vignette omise dans la brochure du R. P. Eschbach.



— Voilà plus d'un quart d'heure que j'attends mon tour.
— C'est une dame qui se confesse; faut croire qu'on ins sur les détails.

Parti d'un louis mis en plein sur le 9, il avait vu ce numéro sortir trois fois de suite, multipliant à chaque coup le gain hardiment laissé. Il avait continué de jouer sur la noire, y allant du maximum à tout instant, et la noire — *Noire, impair et manque!* — avait continué de sortir comme au commandement. Il avait eu des séries incroyables, des réussites de combinaisons absolument fantastiques, et ne s'était retiré qu'après avoir fait sauter la banque.

Le jour suivant, pour varier ses plaisirs, il s'attaqua au trente-et-quarante. Même succès qu'à la roulette. La veine ne se démentit pas. Cela tenait du prodige.

Bref, en trois après-midi, Paul Verdel avait réalisé environ sept cent mille francs. Plus que n'en exigeait M. Merluchet ! Aussi déclara-t-il qu'il allait se rendre immédiatement à Paris pour renouveler sa demande en bonne et due forme.

Sylsed lui fit judicieusement observer que s'il narrait son aventure, mademoiselle Cécile ne serait peut-être pas flattée d'apprendre qu'elle avait été gagnée à la roulette comme une douzaine de macarons. S'il ne narrait pas, on ne s'expliquerait une fortune aussi rapide qu'en le soupçonnant d'avoir assassiné et dépouillé un nabab. Mieux valait faire le mort pendant deux mois et donner ainsi toute vraisemblance à des opérations moins compromettantes.

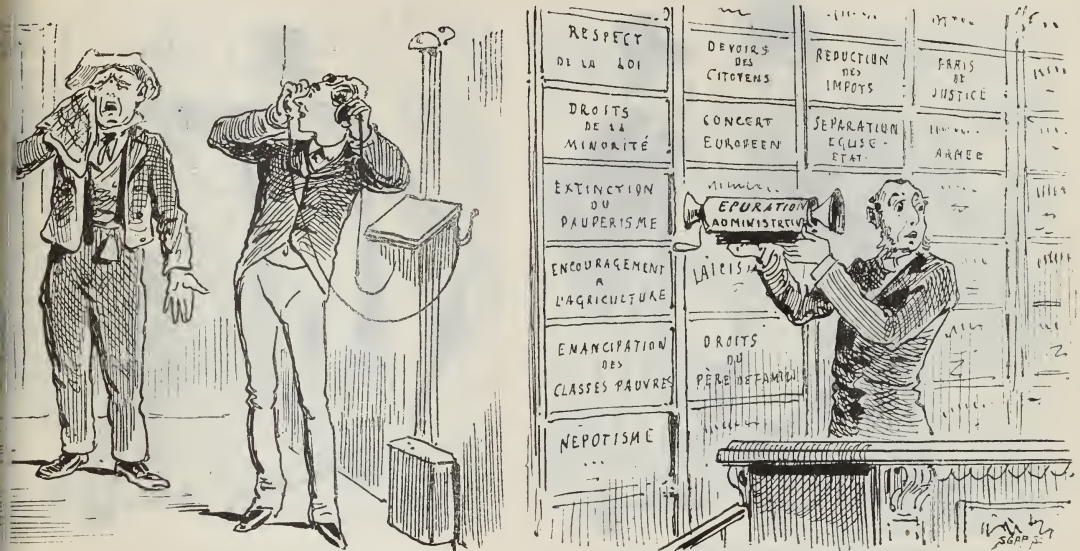
Paul se résigna. Puis, au bout de huit semaines qui lui parurent huit siècles, il écrivit à M. Merluchet pour lui annoncer sa prochaine visite.

Il allait partir, en effet, quand il reçut du chef de la *Maison Merluchet et C^{ie}* une lettre ainsi conçue :

• Cher monsieur,

« Je m'empresse de vous informer que, toujours carré en affaires, je me suis adjoint

TÉLÉPHONIE, par DRANER.



LE NOUVEAU PHONOGRAPHE EDISON,

Grâce auquel nous continuerons à entendre toujours les mêmes discours que par le passé, en économisant les verres d'eau sucrée.

— Qu'avez-vous donc à pleurnicher ?
Hé ! fouchtra ! c'est votre cri : Allô ! allô ! qui me rap-
pe mon ancien commerce de porteur d'eau.

comme associé M. Jules de Chabrac, en raison de l'apport d'un million dont la moitié a été versée dans la caisse de la *Prévoyance financière*.

« Par la même occasion, je me fais un plaisir de vous apprendre que ma fille, à sa grande joie, se nomme maintenant Madame la baronne de Chabrac.

« La proposition que vous aviez bien voulu me soumettre étant désormais sans objet, je ne puis que vous prier d'agréer, pour l'avenir, les offres de service de la *Maison Merluchet et C^{ie}* : ordres de Bourse, placements de tout repos, etc.

« Recevez, cher monsieur, mes salutations empressées. MERLUCHET. »

Cécile mariée !... Cette nouvelle, tombant comme une bombe, changea Paul en tigre altéré de sang. Il jura ses grands dieux qu'il étranglerait le sieur Merluchet.

Le calme revenu, — sur le conseil de Sylsed, affirmant qu'un tour d'Europe était souverain dans les affections du genre de celle dont il souffrait, — il renonça à l'étranglement et mit le cap sur l'Italie.

A six mois de là, Sylsed lui télégraphiait à Pesth :

« Grand scandale financier. Merluchet arrêté. Chabrac en fuite avec 20,000 fr. restant en caisse. Pas baron du tout. Simple Chabrac condamné pour faux. Baronne disparue. Vous dirai, quand reviendrez, pour-quoi si pressée de se marier. »

— Décidément, songea Verdel, ce diable de neuf a bien fait les choses. En même temps que je gagnais une jolie fortune, j'ai perdu une vilaine famille. C'est tout bénéfice.

Robert HYENNE.

CROQUIS D'EXPOSITION, par DRANER.



A L'EXPOSITION DE LA CARICATURE.

- Mais, je ne vois rien de vous ici.
- C'est que, madame, on n'expose que les œuvres des caricaturistes déçédés.
- N'importe! Il est regrettable que vous n'y figuriez pas.



A L'EXPOSITION DE LA CARICATURE.

- Tu vois, mon fils où conduisent les excès du cra satirique... Ils sont tous morts!

MONSIEUR, MADAME ET PAS DE BÉBÉ

MONSIEUR ET MADAME

Si les vieux ne sont pas toujours savants, en revanche les savants sont toujours vieux. Ceci est la règle générale.

Car, pour l'exception, nous pouvons citer M. Dubouquin (Néron-Athanase-Caius), qui n'a encore que trente-neuf ans, et auquel le monde des inscriptions et belles-lettres tout entier s'accorde à reconnaître le plus bel avenir scientifique.

M. Caius Dubouquin, malgré sa jeunesse, est mûr pour la cinquième Académie.

Ses recherches sur l'histoire des rois du Bosphore sont dans la mémoire de tous les amateurs et l'ont fait décorer de quatorze ordres étrangers de première classe.

Elles lui ont également valu l'amitié sincère de la famille Durand de la Tourtière, débris honnête, mais pauvre, d'une noble lignée. Le chef de cette famille, chronologiste comme lui, l'invita plusieurs fois, le printemps dernier, à passer la soirée en compagnie de sa femme et de sa fille Irma.

Au bout de quelques visites, il lui insinua que cette aimable enfant ferait parfaitement son bonheur, et que d'ailleurs ses assiduités donnaient beaucoup à penser.

Caius, qui cependant pensait beaucoup moins au mariage qu'à l'an quarante, ne voulut pas faire de la peine à son ami. Du reste, Irma était jeune, aimable, et paraissait enthousiaste des choses « d'avant Jésus-Christ ». Entre deux notices sur Sparta-

CROQUIS D'EXPOSITION, par DRANER.



A L'EXPOSITION DES PASTELLISTES.

— On dirait un Latour!

— Oh!... Un La Tour Prends-Garde, tout au plus!



A L'EXPOSITION DES PASTELLISTES.

— Cent sous pour vous, gardien, si vous me donnez le moyen qu'ils emploient pour fixer la couleur sur leurs figures.

cus III et Prytanis II (3655 et 3696 avant notre ère), l'hymen fut conclu.

Quatre membres de l'Institut, des plus chauves, servirent de témoins, et, au dîner qui suivit la cérémonie, il fut beaucoup question d'un tombeau qu'on venait de découvrir en Asie Mineure et qu'on soupçonnait être celui de Laodice I^{re}, veuve d'Ariarathe IV, et reine de Cappadoce.

Après quoi, les nouveaux époux se retirèrent dans leur petit appartement de la rue de Seine.

NUIT DE NOCES

Si M. Caius Dubouquin fut heureux de se retrouver chez lui, on le devine!

Mais on le comprendra mieux encore, lorsqu'on saura que la conversation du dîner lui avait inspiré une idée superbe : celle de retrouver la généalogie de la reine Laodice I^{re} ! La chose n'avait encore été tentée par per-

sonne, et c'était là un magnifique fleuron à ajouter à sa couronne de chronologiste.

Aussi, dès qu'il fut rentré, et après avoir déclaré à Irma rougissante qu'elle était chez elle et qu'il serait toute la vie son humble sujet, il fit allumer un bon feu dans son cabinet et retira de sa bibliothèque trente gros volumes in-4^o qu'il étala sur son bureau.

Irma crut à une délicatesse particulière, sourit finement et disparut dans la chambre à coucher... Un quart d'heure après, elle étrennait la fine lingerie nuptiale du grand lit à baldaquin ponceau, et y feignait un sommeil profond.

Pendant ce temps, Caius découvrait, dans le 353^e feuillet d'un mémorial historique du XVI^e siècle, que le mari de Laodice I^{re}, Ariarathe VI, auparavant nommé Mithridate, était l'unique fils d'Ariarathe V, fils d'Ariarathe IV, fils d'Ariamme II, fils d'Ariarathe III.

AUX BAINS DE MER, par HENRIOT.



— Ne me lâchez pas... je ne sais pas nager!
 — Pardon... c'est que j'aperçois not' député qui fait la planche... Il y a six mois que j'attends le moment de lui parler.



— Ça devient monotone, à la fin, de revoir chaque année les mêmes figures !



— On a bien raison de demander des costumes d'hommes pour les femmes!
 — Voulez-vous le mien?...



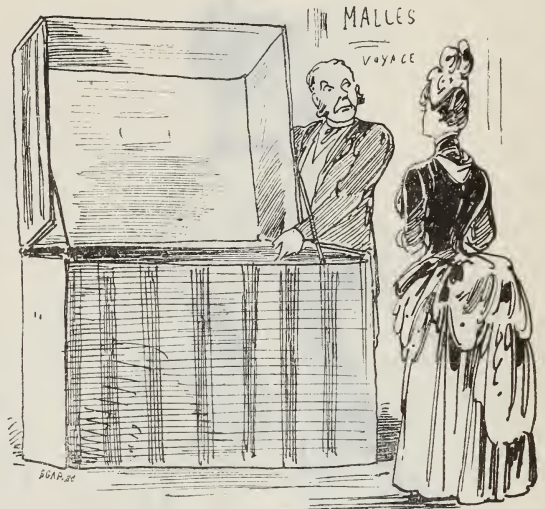
— Il n'y a personne sur cette plage!
 — Vous serez bien plus tranquilles pour vous baigner...
 — Dites donc, farceur, est-ce que vous croyez que nous venons ici pour ça!

AUX BAINS DE MER, par HENRIOT.



AUX EAUX.

— Arrivé d'hier? Je pense que vous avez vu un médecin?
— J'en ai même vu une douzaine; mais, par prudence, je leur ai pas parlé.



— Des malles excellentes... Vous arrivez dans une station thermale, plus de place à l'hôtel... Vous pouvez vous coucher dedans!

— Il n'y a de la place que pour un ?

C'était déjà un beau résultat.

Malheureusement, à cet endroit on remarquait des lacunes, la Cappadoce n'ayant pas de rois inscrits dans les annales, de 3700 à 3682 !

Minuit sonnait à l'église Saint-Germain des Prés.

Caius Dubouquin, enflammé par son ardeur, ne songeait plus à Irma. Cette distraction était assez compréhensible, Caius s'étant marié ce jour-là pour la première fois, ce qui ne pouvait encore constituer une habitude.

Quant à la jeune épousée, lasse de feindre le sommeil, elle s'était endormie pour tout de bon, non sans faire d'étranges réflexions.

A cinq heures du matin, l'aube éclairait Caius, au moment où, triomphant et ravi, il découvrait que de 3682 à 3702, la Cap-

padoce resta au pouvoir des généraux macédoniens! Trois heures après, le travail était terminé, et l'heureux chronologiste, se rappelant fort à propos qu'il avait une femme, allait la réveiller pour lui apprendre cette bonne nouvelle avant déjeuner.

PREMIER SIÈGE

Pourquoi ne pas le dire tout de suite ?

Les six semaines qui suivirent n'amenèrent rien d'extraordinaire dans l'existence de Mme Dubouquin.

Caius eut son manuscrit à mettre au net, car il voulait le présenter en octobre à l'Académie.

Tous les soirs il relisait, dans le lit conjugal, les notes écrites dans la journée. Et quand il se décidait à souffler la bougie, madame semblait dormir si fort qu'il se serait fait un scrupule de déranger ses rêves.

LA QUESTION DU CORSET, par DRANER.



Grand prix de 50,000 francs à l'inventeur du meilleur système d'ouverture et de fermeture du corset; rapidité, solidité. Spécialement pour cabinets particuliers.



L'OFFENSIF.

Satin noir parfumé, broderies d'or, perles de jais, paillettes et méfiances! C'est la sauce qui fait manger le poisson.

Cette vie-là ne pouvait durer.

Un dimanche, après le diner, Mme Dubouquin fit observer à son mari que la dernière livraison de la *Revue des Deux Mondes* contenait une bien navrante statistique.

— Mon ami, lui dit-elle, il paraît que la population de la France a encore diminué de cinq pour mille depuis le dernier recensement!

— Tiens, fit Caius, c'est comme en Bithynie au trente-septième siècle avant notre ère, sous le règne de Thibitès, fils de Zipoëtès!

— C'est bien regrettable... pour notre pays...

— Sans doute! Polémon, roi de Pont, disait qu'une nation en mal de dépopulation est vite conquise.

— Comment expliquer cela?...

— C'est inexplicable, ma chère; mais en remontant à Onibalus, fils d'Abius, roi de Chaldée (2421 av. J. C.), je pourrai peut-être retrouver quelques appréciations des anciens à ce sujet. J'en ferai assurément un mémoire curieux et palpitant d'actualité.

— J'ai bien sommeil, Athanase...

LA QUESTION DU CORSET, par DRANER.



En moire saumon avec petits boutons de roses. Une fantaisie, quoi! qui ne peut pas faire de mal.



STYLE DIRECTOIRE.
Deux goussets mignons débordant de trésors.

— Eh bien, bonne nuit, ma chère enfant; je suis à vous dans deux heures au plus tard, le temps d'éclaircir un point d'histoire fort intéressant: la mort d'Abibal, roi de Tyr...

RUSES DE GUERRE

— Il passe pour avoir été assassiné en 2981..., monologuait Caius un quart d'heure après cette conversation... Les auteurs ne disent malheureusement pas par qui... Regrettable lacune...

Tout à coup un cri perçant se fit entendre :

— A moi! au secours!

— Bigre! s'écria Caius, c'est cette chère Irma!

Et il se précipita dans la chambre à coucher.

Mme Dubouquin, enfoncée sous ses draps, tremblait de tous ses membres.

— Là... Là... fit-elle en passant son bras potelé qui désignait un endroit quelconque de la pièce... j'ai entendu du bruit!...

Caius procéda à une inspection de tous les recoins et déclara qu'il n'y avait rien d'anormal.

Toutefois, effrayé de l'état de Mme Dubouquin, il saisit hâtivement une carafe qui se trouvait là et remplit d'eau un verre de Bohême à fleurs bleues.

Puis il vint l'offrir à celle-ci.

LA QUESTION DU CORSET, par DRANER.



En satin blanc, avec garnitures floconneuses. Rien ne plaît mieux.... aux hommes d'âge.



Le corset de deuil en crêpe noir, pour les veuves qui tiennent à montrer leurs.... regrets.

— Oh! je vous prie, gémit la pauvre enfant, ne m'abandonnez pas... Je suis sûre...

— Mais non, je vous certifie...

— Restez! par pitié!

— C'est que... Abibal... assassiné...

— Vous reprendrez Abibal demain... Je frissonne... Jamais je ne pourrai me rendormir.

— Quel enfantillage!... Enfin!...

Et Caius, poussant un soupir énorme, se déshabilla lentement.

Quand sa tête de savant chronologiste fut sur l'oreiller :

— Ah! Athanase (Irma préférerait décidément ce prénom-là)! Ah! cher ami, soupi-

ra-t-elle en se précipitant dans les bras de son époux bouleversé, merci... J'avais tant peur!...

..... PAS DE BÉBÉ ?

On ne sait encore. Toutefois, il est de notoriété publique que Mme Dubouquin passe maintenant la plupart de ses après-midi au Louvre (rayon des layettes) et y dépense un argent fou.

Quant à Caius, qui se plaint d'avoir depuis quelque temps le travail moins facile, il n'a pas encore trouvé le nom de l'assassin d'Abibal.

Maurice DANCOURT.

LA QUESTION DU CORSET, — par DRANER.



LE CORSET POUR ESCRIMEUSE.



— Moi, je n'en porte pas; malheureusement, je ne puis pas le prouver à ceux qui en douteraient.

UNE RÉPÉTITION

Au théâtre des Microbes-Dramatiques.
Midi et demi.

LE RÉGISSEUR, *au garçon de théâtre.* — Aristide, sonnez la répétition!

LE GARÇON, *agitant une cloche.* — En scène pour le premier tableau du *Dromadaire indélicat!*

LE SOUFFLEUR, *s'asseyant devant la table.* — Allons, bon, m'en voilà encore pour jusqu'à quatre heures et demie!... Quelle scie!...

ROSE GARNIER, *entrant, au régisseur.* — Ah çà! qu'est-ce que c'est que cette mauvaise blague?... On a mis Herminie avant moi sur l'affiche!... Quand j'ai le droit, par traité, d'être seule en *venette!*...

LE SOUFFLEUR, *rectifiant.* — Dette!...

LE RÉGISSEUR. — Sans doute une erreur de l'imprimeur. Je n'y suis pour rien. Voyez la direction...

ROSE. — Et puis, cette pièce, c'est insensé : il y a un tas de longueurs!...

LE RÉGISSEUR. — Dans votre rôle?...

ROSE. — Non : dans le rôle des autres... Il y a une soubrette qui parle... et un travesti qui dit quelque chose... Alors, pourquoi suis-je en *venette?*...

LE SOUFFLEUR. — Dette, dette, dette!...

ROSE, *se retournant, furieuse.* — Quand vous aurez fini avec vos dettes?... Est-ce que j'en ai, moi, des dettes?... Et si j'en avais, par hasard, est-ce vous qui les payeriez?

LE TOUT-PARIS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, par MARS.



— Trouvez pas, mylord, nous avons les mêmes goûts? nous aimons tous deux la musique!
 — Aôh! yes, et aussi le money, peut-être!

LE RÉGISSEUR, à Juliette. — Ah! te voilà, toi!... — Pas malheureux!... Tu t'es donc décidée à venir répéter?

JULIETTE. — Dame! je passais dans le quartier...

HERMINIE, arrivant. — Bonjour, mes enfants!... On va donc la jouer, cette horreur de pièce?... Et moi qui croyais que *Floréal* marcherait jusqu'à la clôture!

LE RÉGISSEUR. — On a fait deux cent cinquante francs hier avec *Floréal*.... Allons, voyons, y sommes-nous?

LE PÈRE NOBLE. — Grimasse, le comique, n'est pas là... ni mademoiselle Turpin, la soubrette, non plus... Et ils sont de la première scène...

LE RÉGISSEUR. — On commencera par la seconde... Mademoiselle Turpin n'aura pas reçu son bulletin.... Ou elle est peut-être

malade... Car, enfin, elle est pleine de bonne volonté, cette petite...

ROSE, railant. — Vraiment!

HERMINIE, de même. — Sultan!

LE RÉGISSEUR, avec fatigue. — Du tout!... Pas encore!.... Elle ne fait qu'arriver. (*A Grimasse.*) Vous, mon bon, je vous colle une amende de deux francs...

GRIMASSE. — Ce n'est pas ma faute : j'ai été mis dedans par une pendule qui retardait.

LE RÉGISSEUR. — Il fallait la faire régler.

MADemoiselle TURPIN, arrivant. — Mon Dieu! vous aurais-je fait attendre?

LE RÉGISSEUR, gracieusement. — Auculement, ma belle enfant.

GRIMASSE. — Sapristi! elle est bonne, celle-là!... C'est mademoiselle qui s'amène

LE TOUT-PARIS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, par MARS.



AU CIRQUE.

- Où vas-tu, après?
- Au Jardin de Paris.
- Surveiller tes melons!

la dernière... et c'est moi qu'on flanque à l'amende!

LE RÉGISSEUR. — Mademoiselle n'est que de la seconde scène... D'ailleurs, l'administration n'a pas de comptes à vous rendre... Sacrebleu! attaquons, attaquons!

ROSE. — Les auteurs n'y sont pas... Ah! si!... En voici un!

HERMINIE. — Et voilà l'autre!

JULIETTE. — Et les deux autres!

GRIMASSE. — Ils sont donc quatre?

JULIETTE. — Il paraît qu'il y en a encore deux qui ne sont pas nommés...

LE RÉGISSEUR, *au garçon de théâtre.* — Aristide, des chaises! (*Aux auteurs.*) Assseyez-vous, messieurs: ici, près du souffleur. (*Aux artistes.*) Et nous, occupons-nous de la scène cinquième, que nous avons eu hier tant de peine à régler. Reprenez vos positions.

ROSE. — J'étais au numéro un...

HERMINIE. — Non: au deux... (*A l'un des auteurs.*) Pas vrai, Ernest?

PREMIER AUTEUR. — Moi, je ne sais pas. Je n'étais pas là, hier. J'étais à mon journal.

DEUXIÈME AUTEUR. — Ni moi non plus... Je causais avec Henriette... la petite brune qui joue un des pages...

TROISIÈME AUTEUR. — Permettez: en ma qualité d'homme du métier...

QUATRIÈME AUTEUR, *l'interrompant.* — Bon! laissez-les donc se placer comme ils voudront!... Et dépêchons, dépêchons, que diable!... J'ai un client qui doit m'attendre à mon bureau après la Bourse...

LE RÉGISSEUR. — Qui est-ce qui parle? (*Consultant le manuscrit.*) C'est le prince Kif-Kif, l'amoureux. (*Au souffleur.*) Envoyez, Roquillard!

LE TOUT-PARIS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, par MARS.



— En voilà, un refrain idiot !
— Dans ton genre, mon ami !

LE SOUFFLEUR, *soufflant*. — « Je vous aime... »

GRIMASSE, *lisant son rôle*. — « Je vous aime, princesse, et, quoi que fasse votre père barbare... » (*Parlé.*) Si je disais : votre barbare père, hein?... Ça ferait un effet comique!

TROISIÈME AUTEUR. — Permettez : j'entends qu'on ne touche pas à mon texte...

GRIMASSE, *haussant les épaules*. — Oh !

son texte!... Il y a quatre fautes de français rien que dans ma première tirade!... Enfin! (*Reprenant avec nonchalance.*) « Et, quoi que fasse votre père barbare... »

ROSE, *qui a tiré le deuxième auteur derrière un portant*. — Pourquoi ne m'avez-vous pas mis plus de cœur dans ma grande scène?... Le cœur, c'est mon fort...

LE RÉGISSEUR, *appelant*. — Eh bien, Rose, est-ce pour aujourd'hui?

LE TOUT-PARIS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, par MARS.



LES GROSSES DAMES SENSIBLES.

— Bravo, Paulus !

Parlez-leur-en sans cesse, et leur en reparlez !

ROSE. — Voilà ! voilà ! (*Répétant.*) « Par pitié ! taisez-vous, prince. Si mon père vous entendait... »

LE RÉGISSEUR. — Il n'y en a pas encore, de père... On n'en trouve pas chez les correspondants... En attendant, je vais lire le rôle... Continuons !

MADemoiselle TURPIN. — « Est-ce que je ne suis pas là, l'œil au guet et l'oreille tendue ? Ne craignez rien ! Personne ne viendra vous troubler ! »

LE RÉGISSEUR. — « Excepté moi ! »

TOUS, *sur différents tons.* — « Ah !..... »

LE RÉGISSEUR. — Soutenons-le, ce *ah-là* !

TOUS, *recommençant.* — « A... a... ah ! »

LE RÉGISSEUR. — C'est mieux... Mais encore un peu flasque.... N'importe, déblayons, déblayons !

ROSE. — « Mon père ! »

GRIMASSE. — « Le grand vizir ! »

MADemoiselle TUPPIN. — « *Girafar* ! »

LE SOUFFLEUR. — Pas *Girafar* : *Giafar*.

MADemoiselle TURPIN. — Pardon : c'est un *lapis-lazuli*.

LE SOUFFLEUR, *bas au régisseur.* — Oh ! fameux ! Elle veut dire un *lapsus lingue* !

LE RÉGISSEUR, *sans comprendre.* — Ça ne fait rien. L'entrée du travesti, à présent. A toi, Herminie. Tu arrives vivement par le fond ; tu tires ton sabre...

HERMINIE. — Je n'en ai pas.

LE GARÇON DE THÉÂTRE. — Sois tranquille : tu en auras un demain.

LE RÉGISSEUR. — Ne perdons pas de temps. (*Lisant.*) « Qu'on jette cet homme dans le Bosphore. » (*Parlé.*) Ici, vous remontez tous vers Herminie...

GRANDES MANŒUVRES, par HENRIOT.



Le ministre de la guerre voulant réformer tous les officiers qui ne supporteraient plus la fatigue, pour quoi ne pas faire dire, chaque année, une course d'examen aux officiers supérieurs ?



L'ARRIVÉE DES RECRUES.

— De quel pays êtes-vous ?
— Limousin, mon colonel.
— J'espère, pour l'honneur du régiment, que vous n'êtes pas parent avec cette dame!...

PREMIER AUTEUR. — Du tout : il faut qu'ils restent en place...

DEUXIÈME AUTEUR. — Oui, et que le grand vizir indique seul le Bosphore du geste...

TROISIÈME AUTEUR. — Permettez : en ma qualité d'homme du métier, je préfère le mouvement...

QUATRIÈME AUTEUR. — Et moi aussi, c'est plus nature !

LE RÉGISSEUR. — A votre place, je couperais — simplement — l'entrée du travesti...

PREMIER AUTEUR. — C'est cela !

DEUXIÈME AUTEUR. — Jamai !

TROISIÈME AUTEUR. — On la coupera !

QUATRIÈME AUTEUR. — On ne la coupera pas !

PREMIER AUTEUR. — Ma foi, arrangez-vous : je file à mon journal !

QUATRIÈME AUTEUR. — Et moi, à mon bureau.

TROISIÈME AUTEUR. — Permettez : en ma qualité d'homme du métier...

DEUXIÈME AUTEUR. — Ah ! fiche-nous donc la paix : tu n'es qu'un vieux raseur !

TROISIÈME AUTEUR, *furieux*. — Vieux raseur !.... Eh bien ! qu'ils essayent de s'en tirer sans moi !... Je les lâche ! (*Il suit les trois autres.*)

LE RÉGISSEUR. — La répétition est levée !

JULIETTE. — Quelle chance ! Ma voiture est en bas. (*A Herminie.*) Viens-tu faire un tour au Bois ?

GRIMASSE, *au régisseur et au souffleur*. — Une manille, hein, mes enfants ?

LE RÉGISSEUR. — Descendez au café. Je vous rejoins. Voici le singe...

LE DIRECTEUR, *entrant*. — Eh bien, ça commence-t-il à se débrouiller ?

LE RÉGISSEUR. — Oui, ça prend figure : je crois que nous avons fait aujourd'hui de l'excellente besogne...

Charles MERTEUIL.

GRANDES MANŒUVRES, par HENRIOT.



— Pardon... C'est la vue générale du champ de bataille ?
 — Je ne vois aucun soldat !
 — La nouvelle tactique !... Ils sont tous cachés !



— La troisième nuit que vous découchez !
 — Pas ma faute, chère amie ; c'est le colonel qui nous entraîne par des alertes pour la prochaine mobilisation !

NOUVELLES A DEUX MAINS

La colonie anglaise à Paris a été quelque peu émue, ces jours derniers, par l'aventure d'une jeune mobilisée, encore plus mobile, qui a lâché brusquement le baronnet dont elle était la maîtresse, pour se jeter à la tête, — et à la poche, — du fils d'un riche meunier.

— Voilà, s'est écrié lord Z... en apprenant l'aventure, ce qu'on peut appeler faire sauter son *baronnet* par-dessus les moulins.

* * *

Personne n'ignore la peine qu'on a à trouver et surtout à garder de bons domestiques.

Valets de chambre, cuisinières, servantes à tout faire ne font surtout qu'entrer et sortir. C'est à peine s'ils ou elles restent

chez nous pendant les huit jours réglementaires.

Aussi est-ce sans trop d'étonnement que j'ai pu lire, dans les offres et demandes d'emploi d'un grand journal :

« Seconde femme de chambre ou bonne à tout faire demande place. Agée de 25 ans. Est restée trois semaines dans la même maison. »

Trois semaines dans la même maison ! La fidélité d'Héloïse à Abélard n'est plus rien à côté de ça.

* * *

Il suffit d'avoir eu l'imprudence ou la naïveté d'essayer de dîner, un dimanche ou un jour de fête, dans un des prétendus restaurants de la banlieue de Paris, pour com-

GRANDES MANŒUVRES, par HENRIOT.



GRANDES MANŒUVRES.

— Vous voulez une indemnité, quand les troupes ne sont même pas passées chez vous ?

— C'est bien pour ça ! J'aurais gagné sur les dégâts, et j'aurais joué du coup d'œil !



— Vous êtes donc militaire ?

— Non... Mais puisque la gare est occupée militairement, je dois bien ne payer que quart de place !



— Nous vous rendons votre cheval !

— Et sa queue ?

— Un autre l'a mangée... les fourrages étaient en retard !



— Alors, vous ne savez pas du tout de qui ?

— Dame!... il est passé tant de troupes depuis un mois!...

GRANDES MANŒUVRES, par HENRIOT.



— Depuis qu'on m'a réquisitionné mon cheval, chaque fois qu'il entend une trompette, il prend le galop de charge.



EFFETS DE LA MOBILISATION.

Tous les moyens de locomotion étant pris par l'armée, il ne reste plus que quelques rares chevaux pour maintenir la circulation du public.

prendre toutes les souffrances et toutes les privations des malheureux naufragés de la *Méduse*.

Tous les Parisiens apprécieront donc, comme il convient, la franchise de ce gargonnet des environs de Neuilly, qui a carrément imprimé, en grosses lettres, sur sa porte, le salutaire avis que voici :

« Ici on sert les consommateurs qui apportent leur nourriture. »

*
* *
*

La petite ville de X... a élu, par surprise, un conseil municipal en grande majorité réactionnaire.

Et cela ne paraît guère lui avoir réussi, car jamais les affaires particulières n'ont été plus mal et les finances publiques plus... obérées.

Aussi un malin s'est-il écrié, l'autre soir, en plein café de la Sous-Préfecture :

— Avec tous ces conservateurs, nous voilà bien hypothéqués !

* * *
Certain gaillard gascon, d'autres disent provençal, a eu la bonne fortune de sortir sain et sauf de je ne sais plus quelle récente et épouvantable catastrophe.

Aussitôt, notre homme de solliciter énergiquement la décoration de la Légion d'honneur, ou, tout au moins, une médaille de sauvetage.

— Mais, objecte le personnage influent à qui il s'adresse, vous n'avez sauvé personne...

— Comment, sauvé personne ! réplique l'autre avec indignation. Je me suis sauvé moi-même !...

LA COMÉDIE DES EAUX, par DRANER.



— M'ennuyer, moi ? Impossible, chère madame : songez donc, je change cinq fois de toilette par jour.



— Y a-t-il des glaciers dans le pays ?
— Un seul, madame ; c'est le confiseur de la Grande Rue.



— Ça veut passer pour le plus malade de la ville... Poseur, va!...



— Ah ! docteur, me voilà pris maintenant par une affection du cœur.

— Connu, connu ! Il y a ici des dames spécialement chargées de soulager ces cas-là !

LA COMÉDIE DES EAUX, par DRANER.



— Vous ne craignez pas de laisser votre fille si souvent seule avec ce monsieur ?

— Il n'y a pas de danger... tous impotents.

— Melon glacé...

— Aoh! shocking... Avec le source du pays le melon ce était un pléonasme, comme vous dites en français.

*
* *

Jalousies de province.

On parle de ses collègues à l'un des principaux maîtres d'hôtel de l'endroit.

— Oh! dit-il, le *Lion d'or*, un vrai nid à punaises !

— Et le *Cheval blanc* ?

— Un autre nid à punaises, parbleu !

— Et le *Cygne d'argent*, encore un nid à punaises, sans doute ? interroge le curieux, avec une pointe d'ironie.

— Non, monsieur, pas de punaises au *Cygne d'argent*. C'est tellement mal tenu et dégoûtant, que les punaises elles-mêmes n'y vont plus !

*
* *

Aménités conjugales.

Madame, apercevant une araignée, pousse les hauts cris.

Monsieur, impatienté :

— Que de bruit pour une petite bête ! Elle te voit bien, toi qui es beaucoup plus grosse, et elle ne te dit rien !

*
* *

Une bonne enseigne de perruquier, dans une petite ville de province.

Sur le fronton, un peu exigü, de la boutique du Figaro de sous-préfecture, le peintre a tout d'abord mis, en grosses lettres, sans calculer l'espace :

AU CHÈNE D'ABSALON

Puis, comme il s'agissait d'ajouter : Salon de coiffure, il a vu qu'il ne lui restait plus assez de place.

Alors, il a abrégé de l'ingénieuse façon que voici :

AU CHÈNE D'ABSALON (DE COIFFURE)

*
* *

Les galanteries de Boireau.

Notre homme s'est attaqué, ce jour-là, à

LA COMÉDIE DES EAUX, par DRANER.



Quant au « côté des dames », rien que des jolies femmes. « Que c'est comme un bouquet de fleurs ! »

une femme du monde, qui, par extraordinaire, résiste.

Elle lui répond même, en termes assez blessants :

— Comment! monsieur Boireau, c'est vous qui me dites des choses pareilles, vous, un homme mûr !...

Boireau, la main sur son cœur et un accent tragique aux lèvres :

Les murs même, madame, ont quelquefois des yeux.

Henri SECOND.

LES TRIBUNAUX, par HENRIOT.



PROJETS RELATIFS A LA MAGISTRATURE.

L'instruction se fera comme par le passé; mais les municipaux, au lieu de surveiller l'inculpé, auront l'œil sur le juge.



— Voyons!... comment avez-vous commis le crime?
 — Pardon, mais nous intervertissons les rôles, ce n'est pas à moi à vous le dire!



— Vous avez assailli votre voisine... et en omnibus, encore!
 — Dame! mon président, en chemin de fer, c'est un peu usé!



— Un mois de prison?... Je remercie le tribunal... Ça m'évitera à tout jamais de faire mes vingt-huit jours!

EN CHASSE, par HENRIOT.



— Oui, j'ai mis le chapeau de ma femme... Il y a un coq faisant magnifique qui ne peut manquer d'attirer les poules.



— Qu'est-ce que c'est que cet écriteau?
— Dame! vous savez, quand on va chasser avec des amis maladroits, c'est toujours cela de préservé!



— A vous, mon cher député! Un lièvre!... Ah çà, vous êtes d'une distraction!...

— Je ne sais pas pourquoi je m'imaginai qu'il fallait d'abord demander à la Chambre une autorisation de poursuites.



— Un lièvre!...

— Ne tirez pas, sapristi! Nous n'avons plus que celui-là dans le pays!

CHOSSES ET AUTRES, par HENRIOT.



LES NOUVELLES COIFFURES DE MARIÉE.

Étonnement d'un danseur ayant tourbillonné au-dessous
un lustre, dans une soirée officielle.



— Parait qu'on fait un livre d'or, avec toutes les conquêtes
du régiment ?

— J'y ferai mettre votre portrait. Célestine !

UN CADEAU A NOS LECTEURS

Nous avons lu dernièrement un ouvrage qui devrait se trouver dans toutes les maisons. Ce livre, le *Conseiller pratique de santé*, intéresse ceux qui souffrent de la poitrine, de l'estomac, des nerfs, de la vessie, etc. C'est un joli volume de 150 pages, orné de gravures, écrit par un de nos plus savants docteurs; il renseigne clairement sur la cause et le traitement des maladies les plus communes.

Grâce à une combinaison spéciale, il suffira, pour recevoir ce livre *franco*, d'adresser à M. Fournier, 49, rue Jacob, à Paris, deux timbres de 45 centimes, en indiquant qu'on est lecteur de cet Almanach. Le prix de ce volume étant de 4 fr. 50, c'est bien, comme le dit le titre, *un cadeau à nos lecteurs*.

Contre *constipation, bile, glaires*, embarras d'estomac et d'intestins, manque d'appétit, nous ne saurions trop vous conseiller l'emploi des **Pilules Gicquel**. 4 fr. 50 la boîte. Dans toutes les Pharmacies.

SANTÉ VAUT MIEUX QUE RICHESSE

Pour avoir santé et longue vie, nous ne saurions trop vous engager à avoir recours aux excellentes **Pilules Gicquel**, remède si souverain contre la Constipation, la Bile et les Glaires, source de la plupart des maladies. — C'est le plus sûr moyen pour prévenir et pour guérir : *Embarras d'estomac et d'intestins, Manque d'appétit, Gastrite, Maux de tête, Etourdissements, Névralgies, Migraines, Congestions cérébrales, Congestions pulmonaires.*

Les **Pilules Gicquel** sont un précieux médicament contre la *Fièvre bilieuse ou muqueuse, la Fièvre intermittente ou des marais, l'Anémie, la Faiblesse générale.* En débarrassant les muqueuses du tube gastro-intestinal de la bile et des glaires qui y sont accumulées, elles permettent à ces organes d'absorber et de porter dans toute la circulation les éléments nécessaires à la vie. — C'est un puissant agent contre *Hydropisie, Maladies du cœur, du foie. Les Douleurs, la Goutte, les Rhumatismes* seront puissamment combattus par l'emploi des **Pilules Gicquel.** Elles agissent tout à la fois comme un purgatif doux et efficace et comme un puissant dépuratif du sang; aussi sont-elles employées avec succès contre les affections de la peau, *Dartres, Eczéma, Clous, Acreté du sang.*

Les **Pilules Gicquel**, ne contenant aucun principe minéral, mais au contraire étant composées du suc extractif des plantes amères, agissent d'une façon remarquable toutes les fois que le sang, pour une cause ou pour une autre, a besoin d'être purifié, d'être débarrassé des impuretés qu'il peut charrier.

On devra les prendre au commencement des repas, dans une cuillerée d'eau ou de bouillon, sans rien changer à ses habitudes de vie ordinaire.

Dans toutes les pharmacies, vous pourrez vous procurer les véritables **Pilules Gicquel**, au prix de **1 fr. 50** la boîte.

C'est avec le **GOUDRON GUYOT** — *liqueur concentrée* — que les expériences ont été faites dans sept grands hôpitaux de Paris, contre la *toux, les bronchites, catarrhes, asthmes, phthisie*; contre les *angines granuleuses, laryngites aiguës ou chroniques*, et, en général, contre les maladies des bronches, des poumons, de l'estomac et de la vessie. Un flacon du prix de **2 fr.** peut servir à préparer douze litres d'eau de goudron. Une cuillerée à café suffit par verre d'eau.

Les personnes qui ne peuvent boire beaucoup ou qui voyagent remplacent facilement l'eau de goudron en prenant deux ou trois **CAPSULES GUYOT**, immédiatement avant chaque repas. La toux la plus opiniâtre est calmée en peu de jours.

Chaque flacon, du prix de **2 fr. 50**, contient 60 capsules blanches, sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes, etc., par le Goudron Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour.

« *Il suffira aux médecins de tous les pays de voir votre produit pour en apprécier tout de suite toute l'importance et les services qu'il est appelé à rendre. Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.* » (Professeur Bazin, médecin à l'hôpital Saint-Louis.)

Refuser, comme contrefaçon, tout flacon de Goudron Guyot (liqueur ou capsules) qui ne porte pas l'adresse : 49, rue Jacob, Paris.

COMPÈRES ET COMPAGNONS, par MARS.

(LIBRAIRIE PLON.)



DIX CAVALIERS POUR UN ANE,



LE PARC AUX CHEVREUILS

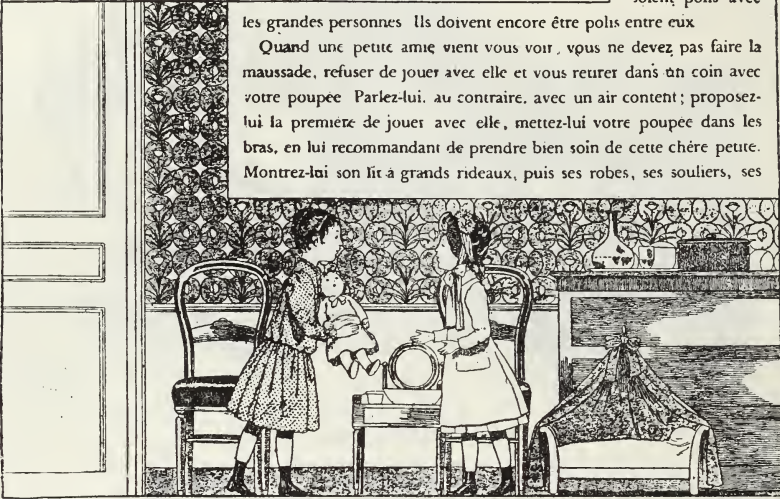
LA CIVILITÉ PUÉRILE ET HONNÊTE, par l'oncle EUGÈNE,
illustré par B. DE MONVEL. (LIBRAIRIE PLON.)

LA COURTOISIE ENTRE ENFANTS

Il ne suffit pas
que les enfants
soient polis avec

les grandes personnes. Ils doivent encore être polis entre eux.

Quand une petite amie vient vous voir, vous ne devez pas faire la maussade, refuser de jouer avec elle et vous retenir dans un coin avec votre poupée. Parlez-lui, au contraire, avec un air content; proposez-lui la première de jouer avec elle, mettez-lui votre poupée dans les bras, en lui recommandant de prendre bien soin de cette chère petite. Montrez-lui son lit à grands rideaux, puis ses robes, ses souliers, ses



bonnets, ses chapeaux, tout cela serré dans ses petits meubles. Votre amie s'amusera beaucoup, et, quand vous irez la voir, elle sera à son tour aimable avec vous. C'est comme cela que doivent, en effet, se recevoir deux petites filles de bonne compagnie.

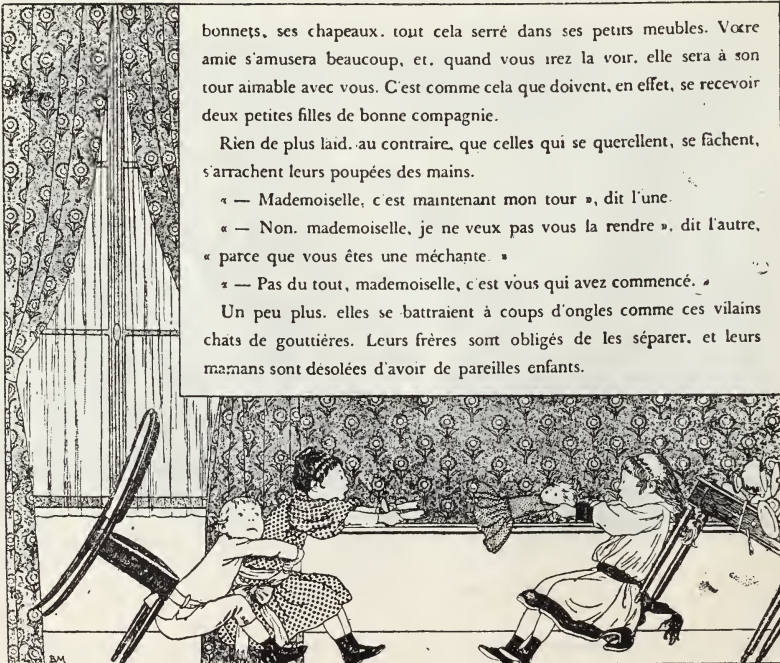
Rien de plus laid, au contraire, que celles qui se querellent, se fâchent, s'arrachent leurs poupées des mains.

« — Mademoiselle, c'est maintenant mon tour », dit l'une.

« — Non, mademoiselle, je ne veux pas vous la rendre », dit l'autre, « parce que vous êtes une méchante. »

« — Pas du tout, mademoiselle, c'est vous qui avez commencé. »

Un peu plus, elles se battraient à coups d'ongles comme ces vilains chats de gouttières. Leurs frères sont obligés de les séparer, et leurs mamans sont désolées d'avoir de pareilles enfants.



LA CHASSE A TIR, par CRAFTY.

(LIBRAIRIE FLON.)



Le débutant, désireux de conquérir la confiance des vieux chasseurs, devra donc concentrer toute son attention sur la correction de ses attitudes. C'est le seul moyen qu'il ait de vaincre les préventions légitimes dont il sera infailliblement l'objet. — Il veillera constamment sur la direction de son fusil, qui ne doit, en aucun cas, menacer personne. — Il aura soin de le maintenir dans la ligne haute, s'il le porte sur l'épaule, et d'en tenir l'orifice éloigné des jambes de ses co-invités, s'il le tient sous le bras; — s'il est tout à fait sage, il ne mettra ses cartouches au canon qu'une fois arrivé sur le terrain de chasse.



Le volume du *faisan* et la lenteur avec laquelle il prend son vol rendraient sa mort certaine, si le bruit terrifiant qu'il fait en s'enlevant ne produisait sur les nerfs des débutants une profonde impression.

Bon nombre de ces admirables gallinacés doivent à ce tumultueux départ la prolongation de leur existence.

Quand l'émonon qu'il a causée s'est dissipée, ils sont trop loin, masqués par des arbres, et leur vol a pris une rapidité qui demanderait la précision d'un tireur expérimenté.

GRAND-PÈRE MAXIME, par L. BIART.

(LIBRAIRIE PLON.)



AUX ASTHMATIQUES

Les décès causés par **asthme**, **bronchite** et **catarrhe** sont terrifiants. Cela ne serait pas si pastilles, bonbons, capsules, sirop tant vantés par leurs auteurs étaient efficaces; ils ne valent donc rien. Les malades, indignement exploités, n'ont qu'une ressource : le **Traitement AUBRÉE**, médecin-pharmacien à la *Ferté-Vidame* (Eure-et-Loir), sans danger, peu coûteux, guérissant malades déclarés incurables. N'attendez pas que la mort vous surprenne, demandez gratis brochure explicative.

MAUX DE DENTS

et carie arrêtés par *Eau Levantine*, qu'on reçoit franco en envoyant mandat de **2 francs** à M. GUILLEMAIN, Ch. M., à la *Ferté-Vidame* (Eure-et-Loir).

Le succès continu de la *Pâte pectorale de Regnaud*, depuis plus d'un demi-siècle, a inspiré la préparation du sirop de Regnaud, préparation pectorale composée suivant les mêmes principes et avec les mêmes éléments.

La Pâte de Regnaud est le médicament du jour.

Le *Sirop de Regnaud*, un peu plus actif, est le calmant pour la nuit. Une cuillerée de sirop le soir, au moment du coucher, procure le repos aux poitrines irritées ou fatiguées par la violence de la toux, et la guérison est rapidement obtenue.

La *Pâte pectorale de Regnaud* se vend partout 4 fr. 50 la boîte; 0,75 c. la demi-boîte. Le *Sirop de Regnaud*, 2 fr. 50. — Dans toutes les pharmacies.

LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

Pièce à grand spectacle en 2 actes et 40 tableaux
par HENRI RIVIÈRE

Musique nouvelle et arrangée de MM. ALBERT TINCHANT et GEORGES FRAGEROLLE. Un bel album in-4^o oblong, richement illustré en couleurs, très élégamment relié toile anglaise, fers spéciaux. — Prix : 10 fr.

CINQUANTE-SEPTIÈME ANNÉE

LE CHARIVARI

Politique, littéraire et artistique

Journal quotidien

Rédacteur en chef : PIERRE VÉRON

Journal parisien entre tous, dont le succès, affirmé par plus d'un demi-siècle d'existence, ne s'est jamais démenti, parce qu'il a toujours eu pour collaborateurs les maîtres de la caricature, — Gavarni, Daumier, Cham, Grévin, — et comme rédacteurs des écrivains préoccupés de mettre au service du bon sens les saines ressources de la fantaisie et de l'humour.

PRIX D'ABONNEMENT : 72 fr. par an.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

BUREAUX : 20, RUE DE LA VICTOIRE

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
ANNUAIRE POUR 1889	2
CALENDRIER POUR 1889	4
LA COMÉDIE DE L'ÉCRITEAU, par PAUL COURTY	9
CLOCHETTES, par PIERRE VÉRON	14
UNE VRAIE VEINE, par ROBERT HYENNE	18
MONSIEUR, MADAME ET PAS DE BÉBÉ, par MAURICE DANCOURT.	28
EN RÉPÉTITION, par CHARLES MERTEUIL.	35
NOUVELLES A DEUX MAINS, par HENRI SECOND.	41
UN CADEAU A NOS LECTEURS	49
SANTÉ VAUT MIEUX QUE RICHESSE.	50
GOUDRON GUYOT.	50
AUX ASTHMATIQUES.	54
PÂTE PECTORALE REGNAULD	54

MAISON J. HERMANN-LACHAPPELLE

J. BOULET & C^{IE}, Successeurs INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

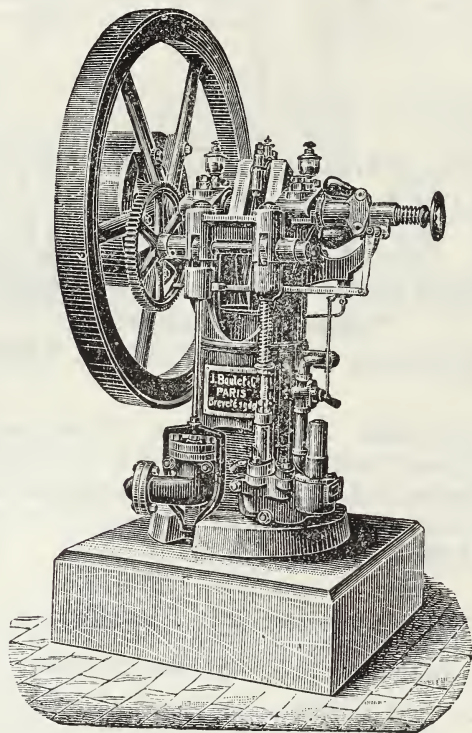
Paris, rue BOINOD, 31-33 (boulevard Ornano, 4 et 6)

Nouveau MOTEUR A GAZ vertical

LE
MEILLEUR MARCHÉ

Poids
très-minime.

Marche
très-régulière.



LE
PLUS ÉCONOMIQUE

Suppression
du tiroir.

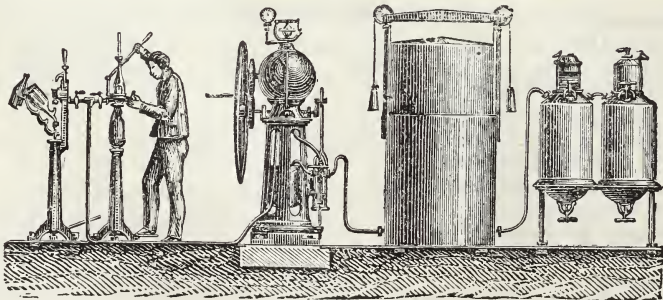
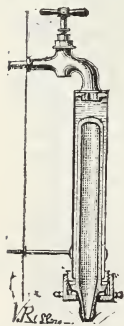
Allumeur
breveté S. G. D. G.

FILTRE
CHAMBERLAND
Système Pasteur

APPAREILS CONTINUS POUR LA FABRICATION DES BOISSONS GAZEUSES

Les seuls qui soient réellement complets et continus.

SIPHOONS



La Maison J. BOULET et C^{ie} est seule concessionnaire pour la fabrication des Filtres CHAMBERLAND, système PASTEUR, le seul qui puisse donner des eaux parfaitement pures, celui qui a obtenu les plus hautes récompenses.

Envoi franco de tous les Prospectus détaillés

SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR

3 Diplômes d'honneur pour les machines à vapeur en 1885 à Paris et à Anvers
Diplômes d'honneur à Toulouse et à Hanoï 1887

MACHINE VERTICALE
de 1 à 20 chevaux

DIX
DIPLOMES

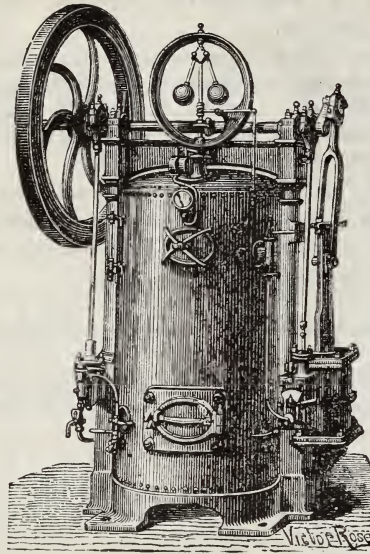
D'HONNEUR

DE

1869

A

1887



EXPOSITION
UNIVERSELLE

1878

MÉDAILLE D'OR

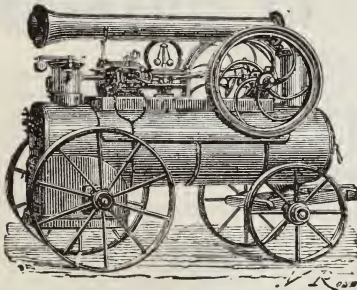
Classe 52

ARGENT

Classe 54

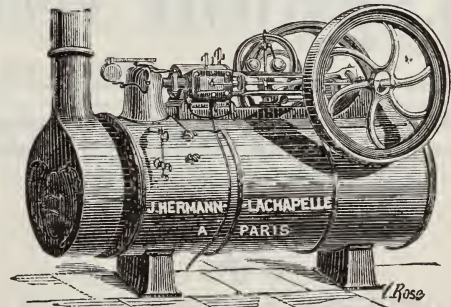
MACHINE HORIZONTALE

Locomobile ou sur patins
Chaudière à flamme directe
de 3 à 50 chevaux.



MACHINE HORIZONTALE

Locomobile ou sur patins
Chaudière à retour de flamme
de 5 à 100 chevaux.



Toutes ces machines sont prêtes à livrer. — Envoi franco des prospectus.

MAISON J. HERMANN-LACHAPELLE
J. BOULET & C^{ie}, Successeurs

CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS

Paris, rue **BOINOD**, 31-33 (boulevard Ornano, 4 et 6)

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la quarante-deuxième année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu », doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : GRÉVIN, STOP, MARS, LÉONNEC, J. PELCOQ, BARIC, GAUTIER, MONTBARD, BLASS, DAUMIER et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites*

Prix d'abonnement : 5 fr. pour 3 mois, 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du premier de chaque mois.

E. PLON, NOURRIT et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs,
8 et 10, rue Garancière, PARIS.

ALBUMS POUR LA JEUNESSE

B. DE MONVEL

LA CIVILITÉ PUÉRILE ET HONNÊTE

EXPLIQUÉE PAR L'ONCLE EUGÈNE

VIEILLES CHANSONS ET RONDES pour les petits enfants, avec accompagnements de [Ch.-M. Widor, illustrées par B. DE MONVEL.	CHANSONS DE FRANCE pour les petits Français, avec accompagnements de J.-B. WECKERLIN, illustrées par B. DE MONVEL.
--	--

MARS

COMPÈRES ET COMPAGNONS

NOS CHÉRIS, chez eux, à la ville, à la mer, à la campagne, dans le monde.

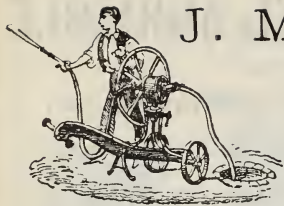
CRAFTY

LA CHASSE A TIR, Notes et Croquis

L'ÉQUITATION PUÉRILE
ET HONNÊTE

PETIT TRAITÉ A LA PLUME ET AU PINCEAU

NOTA. — Chacun de ces Albums forme un beau volume in-4° oblong, illustré en couleurs, richement cartonné. — Prix : 10 fr.



J. MORET & BROQUET BROQUET [✳], S^r

Usine à vapeur et Bureaux :

121. rue Oberkampf, Paris.

La seule Pompe réunissant toutes les conditions pour répondre aux usages suivants : Arrosage, Incendie, Transvasement des Vins, Bières, Huiles, etc., etc.; mues à bras ou au moteur.

Envoi franco du Prospectus.

ALAMBICS VALYN

Portatifs à tout chauffage, pour distillations économiques
Pouvant fonctionner partout

Indispensables aux Maisons bourgeoises, Fermes, Châteaux, Exploitations industrielles, etc.

CUIVRE ROUGE ÉTAMÉ

Distillation à feu nu ou au bain-marie, à volonté, des fleurs, plantes, fruits, marcs, etc

Prix sans précédents : 50 fr., 75 fr., 100 fr., 150 fr. et au-dessus.

Envoi franco du prospectus.

Seul concessionnaire pour la France et l'Étranger :

BROQUET [✳], 121, rue Oberkampf, PARIS.

Avec instruction pratique pour le mode d'emploi.

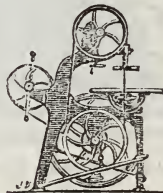


OUTILLAGE D'AMATEURS

ET D'INDUSTRIELS

TIERSOT, breveté, 46, rue des Gravilliers, PARIS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes et **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles), dessins, bois et toutes fournitures pour le **DÉCOUPAGE**. Outils pour toutes industries, 20 médailles, premiers prix et 3 diplômes d'honneur. Le *Tarif-Album*, 200 pages et plus de 600 gravures, *franco* contre 0 fr. 65 c.



INSECTICIDE GALZY

Destruction infaillible

des Punaises, Puces, Poux, Mouches, Cousins, Cafards, Mites, Fourmis, Chenilles, Charançons, etc.

Le kilog., 12 fr.; 100 gr. par la poste, 1 fr. 95.

E. GALZY, 71, cours d'Herbouville, LYON.

LIBRAIRIE AUDOT VIENT DE PARAÎTRE LEBROC & C^{ie}, S^r
8, r. Garancière. Paris.

LE BON CUISINIER

Illustré, par L. SOUCHAY, chef de cuisine.

Ouvrage complet. Bel in-8° de 600 p., orné de 300 fig. 10 francs.

SOLUTION de BI-PHOSPHATE de CHAUX des

FRÈRES MARISTES

de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Drôme

Cette solution est employée avec succès pour combattre les Bronchites chroniques, les Catarrhes intestinaux, la Phtisie tuberculeuse à toutes les périodes, surtout au 1^{er} et au 2^e degré, ou elle a une action décisive. Elle est recommandée aux enfants et aux personnes débiles.

Prix : 5 fr. le litre; 3 fr. le demi-litre.

Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la Notice, qui est envoyée franco.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MATÉRIEL AGRICOLE

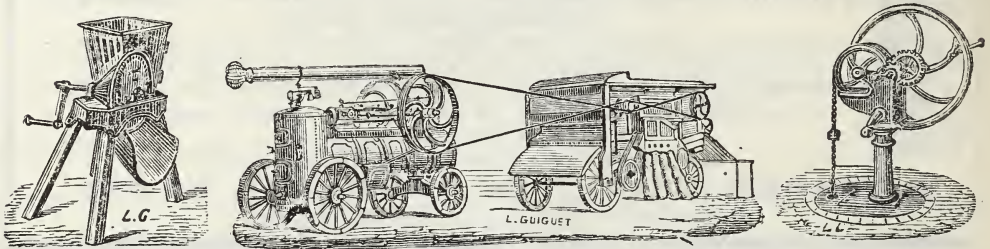
ANONYME. CAPITAL : 2,500,000 FRANCS.

Anciens Ateliers C. GÉRARD ✱, fondés en 1847, et DEL (Ferdinand), fondés en 1860, à Vierzon (Cher)

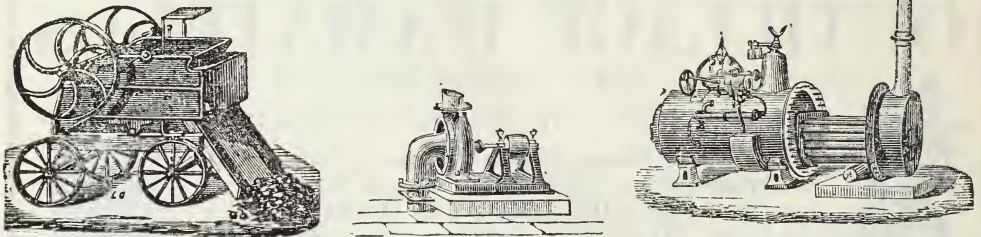
Siège social et Dépôt, 5, rue de Dunkerque, Paris.

ATELIERS DE CONSTRUCTION ET DIRECTION A VIERZON (CHER)

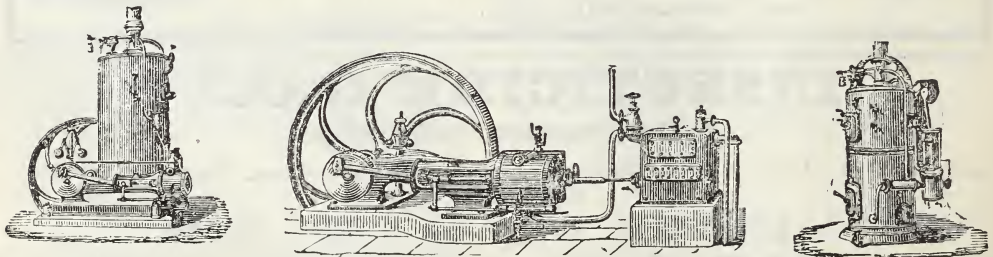
SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR fixes, 1/2 fixes et locomobiles, et de
MACHINES A BATTRE pour grande, moyenne et petite culture
Ateliers et service spécial pour les réparations et pièces de rechange.



4 grands Prix, 6 diplômes d'honneur, 281 Médailles d'or, 142 Médailles d'argent



Adresser la Correspondance au Directeur de la Société, à Vierzon (Cher)



VENTE A LONGS TERMES. — CRÉDIT A L'AGRICULTURE.

Envoi franco sur demande du Catalogue illustré.

Machines à vapeur, Batteuses, Manèges, Pompes de tous systèmes. Matériel pour la submersion des vignes, irrigations, épaissements. Machines pour scieries, moulins, papeteries. Appareils pour la fabrication des vins de raisins secs. Thermo-siphons. Appareils de laiterie pour la fabrication des beurres et fromages. Machines dynamo-électriques. Fabrique d'appareils de tous genres. Installations d'éclairage électrique pour villes, industries, châteaux, etc. Appareils portatifs complets pour éclairage de fêtes, de travaux de nuit, etc.

EXPORTATION

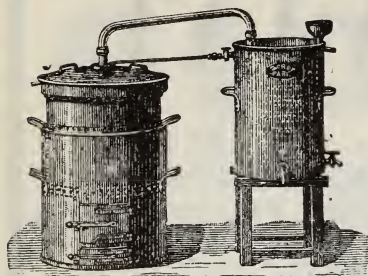
NOUVEL ALAMBIC BRULEUR

FIXE OU BASCULANT

Breveté S. G. D. G. **Système DEROY** produisant de l'eau-de-vie supérieure sans repasse avec vins, cidres, lies, marcs, fruits, moûts, etc.

Déflant toutes les Imitations.

Parfait fonctionnement absolument garanti. Vente condit'onnée à l'essai. 1,100 appareils vendus en 3 ans. **PETITS ALAMBICS pour amateurs** depuis 1 litre. *Transformation des anciens Appareils.*



DEROY fils aîné

CONSTRUCTEUR

73, 75 et 77 rue du Théâtre (Grenelle), PARIS.

ENVOI FRANCO DU TARIF ILLUSTRÉ

3 Médailles d'Or et d'Argent. — 3 Diplômes d'Honneur

RHUMATISMES, GOUTTE

Guérison sûre et rapide par la **FRAXINOSE VERLAC**, remède végétal interne à base d'*Extrait Résinoïde de Frêne*. Envoi franco contre mandat-poste adressé à M. B. VERLAC, Pharmacien de 1^{re} classe, à SAINT-SERNIN (Aveyron). 2 à 3 flacons suffisent pour un traitement complet. — Le flacon : 2 fr. 50 c. — La **FRAXINOSE** ne contient pas de Salicylate de Soude ou de Lithine.

MÉDAILLE DE VERMEIL A L'EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DE VAUCLUSE 1877

POUR LA CRÉATION DE L'INDUSTRIE DES BERLINGOTS DE CARPENTRAS

BERLINGOTS-EYSSÉRIC

LE MEILLEUR ET LE PLUS AGRÉABLE DES BONBONS DIGESTIFS

EMPLOYÉS POUR COMBATTRE LE MAL DE MER

Indispensables aux Fumeurs pour le rafraîchissement de la bouche.

Se trouvent chez les marchands de comestibles et dans les buffets des gares.

EXIGER LE VÉRITABLE NOM

FABRIQUE DE BERLINGOTS ET DE FRUITS CONFITS, A CARPENTRAS (VAUCLUSE).

43 Médailles Or, Argent et Bronze

MASTIC LHOMME-LEFORT

POUR GREFFER A FROID

Cicatriser les plaies des Arbres et des Arbustes

GREFFAGE DE LA VIGNE

40, RUE DES SOLITAIRES, PARIS

VIN DE VIAL

*Tonique
Analeptique
Reconstituant*

Le Tonique
*le plus énergique que
doivent employer
les Convalescents, les
Vieillards, les Femmes
les Enfants débiles
et toutes les Personnes
délicates.*



*Au Quina
Suc de Viande
Phosph^e de chaux*

Composé
*des substances abso-
lument indispensables
à la Formation
et au Développement
de la Chair musculaire
et des Systèmes nerveux
et osseux.*

Par l'emploi du *Vin de Vial*, l'appétit, l'activité et la force musculaire se développent rapidement; peu après la fraîcheur du teint et l'embonpoint se manifestent. Pendant la grossesse, il remplace la perte de substance éprouvée par la mère pour la création des os et des organes du fœtus.

Pendant l'allaitement, il provoque une sécrétion plus abondante d'un lait plus riche. Il favorise le travail de la dentition et prévient les maladies résultant d'une croissance exagérée.

Indispensable aux blessés, aux opérés, aux personnes atteintes d'une maladie quelconque du système osseux, il répare les pertes osseuses et provoque une consolidation rapide.

Son action est des plus puissantes dans la *convalescence des fièvres typhoïdes*, dans la *phthisie pulmonaire*, dans la *diarrhée atonique*, le *diabète*, l'*anémie*, en un mot dans tous ces *états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux* auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés, d'où le règne actuel incontesté de la médication tonique.

Notre *Vin au Quina, Suc de Viande et Lacto-Phosphate de chaux*, dont chaque cuillerée de 20 grammes représente les principes actifs de 30 grammes de viande, de 2 grammes de quina et 50 centigrammes de *Lacto-Phosphate*, répond donc à toutes ces indications si nombreuses et si différentes en apparence, mais se rattachant toutes en dernière analyse à un même fond : *alanguissement de la nutrition et diminution des phosphates calcaires.*

LYON

J. VIAL

14, Rue Victor Hugo

Le VIN DE VIAL,
au Quina, Suc de Viande et
Phosphate de Chaux,
se trouve dans toutes
les Pharmacies.

PARIS

MEYNET

11, rue Gaillon, 11

PILULES GICQUEL

LE PLUS EFFICACE DES PURGATIFS

SOUVERAINES CONTRE

Constipation, Bile, Glaires, Embarras d'estomac et d'intestins,
Manque d'appétit, Maux de tête, Etourdissements, Névralgies, Migraines,
Congestions, Fièvres, Anémie, Faiblesse, Hydropisie,
Maladies du cœur, du foie, Paralysie, Courbature, Douleurs, Sciatique,
Goutte, Rhumatismes, Dartres, Eczéma, Clous, Acreté du sang, etc.

Les **PILULES GICQUEL** sont à la fois purgatives et dépuratives du sang.

On les trouve dans toutes les Pharmacies au prix de

1 fr. 50 la Boîte.

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

DE TOUTES LES

Affections de la Peau,

DARTRES, ECZÉMAS, PSORIASIS, ACNÉ, etc.,

DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX

Considérés comme incurables par les médecins les plus renommés

Le Traitement ne dérange nullement du travail; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à **M. LENORMAND**

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES

41, rue Saint-Liesne, à MELUN (Seine-et-Marne).

Consultations gratuites par correspondance.



FUSILS

Garantis LEFAUCHEUX depuis 45 francs. —
REVOLVERS 6 coups, depuis 8 fr. Envoi
franco du Tarif-Album. — Fabrique de pièges
tous systèmes.

WAY, ARMURIER, 71, boulevard de Strasbourg, PARIS.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT-MENIER

**Maladies de Vessie, cystite chronique,
CATARRHES, INCONTINENCE D'URINE, ÉCOULEMENTS REBELLES**
GUÉRISON CERTAINE PAR
L'ÉMULSION TÉRÉBENTHINE MARCHAIS

TOUX

RHUMES
BRONCHITES
CATARRHES
PHTHISIE
Guérison certaine par
L'ÉMULSION
MARCHAIS
aux Tolu et Aconit
PARIS, 35, r. Rivoli. La Rochelle, Marchais, 2750

ÉLIXIR SESTER

SESTER LIQUEUR
HYGIÉNIQUE

SESTER LIQUEUR
DIGESTIVE

SESTER DÉLICIEUSE
LIQUEUR

SESTER GRANDE
LIQUEUR DE TABLE

SESTER LA REINE
DES LIQUEURS

SE VEND CHEZ TOUS LES LIMONADIERS
MARCHANDS DE LIQUEURS

Administration : J. CARRAUD Fils, TROYES.

GUÉRISON RADICALE DES HERNIES

DESCENTÉS, CHUTES DE L'UTÉRUS

PAR BEZOU-SIMON

A SAUMUR (Maine-et-Loire)

Ce traitement, connu depuis de longues années et éprouvé par de nombreuses et successives guérisons, est le plus efficace et en même temps le plus simple et le plus facile à suivre pour arriver à la cure complète des Hernies réductibles. Il ne dérange en rien les habitudes, n'oblige à aucun régime, et n'empêche pas de se livrer à ses occupations ordinaires.

Les preuves de très nombreuses guérisons sont envoyées franco à toute personne en faisant la demande par lettre affranchie, avec un timbre pour la réponse.

PHARMACIE CENTRALE
DE VAUCLUSE

Le
Collyre
ULPAT,
préparé par Henri
CHEVALY, guérit en
24 heures toutes les mala-
dies des yeux et des paupières,
provenant d'une inflammation.

CASSEZ VOS LUNETTES

Henri CHEVALY
Pharmacien lauréat
de 1^{re} classe
A CARPENTRAS
(Vaucluse)

Prix du Flacon : 50 c.; par poste, 0 fr. 75.

LE SPÉCIFIQUE ULPAT

PRÉPARÉ PAR
Henri CHEVALY
Pharmacien lauréat de 1^{re} classe
A CARPENTRAS

GUÉRIT
en peu de jours
LA

DANSE DE SAINT-GUY

Terrible
maladie qui
fait le désespoir
des malades et de
ceux qui les entourent.

Prospectus, certificats et renseigne-
ments chez M. H. CHEVALY, pharmacien de
1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

COQUELUCHE

Guérie en Quatre Jours par l'emploi du Sirop incisé ULPAT, préparé par Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix du Flacon 2 fr.
Par colis postal, *franco*, à la gare la plus rapprochée. 3 fr.

DARTRES

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'emploi du Savon antidartreux ULPAT — S'adresser à M. Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte 1 fr. »
Par poste. 1 fr. 25

PHARMACIE MURE, A PONT-S^T-ESPRIT (GARD)

A. GAZAGNE, PHARMACIEN DE 1^{RE} CLASSE, GENDRE ET SUCCESSEUR

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, NÉVROSES

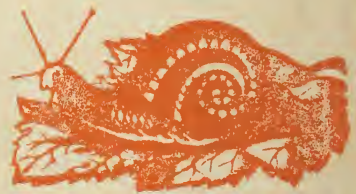
Les maladies nerveuses et les affections convulsives sont radicalement guéries par le sirop HENRY MURE au Bromure de potassium (exempt de chlorure et d'iode).

Prix du flacon : 5 fr.

PÂTE ET SIROP D'ESCARGOTS

De H. MURE, Pharmacien de 1^{re} Classe
A PONT-SAINT-ESPRIT (Gard).

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine, »
D^r CHRESTIEN, de Montpellier.



La Pâte et le Sirop d'Escargots de Mure sont les plus puissants médicaments contre les Irritations de poitrine, Rhumes, Catarrhes aigus ou chroniques, Asthme, Coqueluche, etc.
Prix de la Pâte : 1 fr. la Boîte. — Prix du Sirop : 2 fr. la Bouteille.

PILULES ANTIGOUTTEUSES DE PALMERSTON

A la DIGITALE et à la QUININE
Affections rhumatismales, Maladies articulaires

- L'extrait de digitale associé au sulfate de quinine conjure les douleurs de goutte et abrège les accès bien plus sûrement que ces drogues pernicieuses, sous la dénomination de divers arcanes. •
- TROUSSEAU.

Les Pilules antigoutteuses de Palmerston sont aussi efficaces qu'innocentes, ne constituent ni remède secret, ni arcanes, et demeurent, au vu et au su de tout le monde, la plus précieuse conquête antigoutteuse que la thérapeutique ait enregistrée depuis longtemps.

Prix du Flacon : 7 fr.

ALCOOLATURE D'ARNICA

DES
RR. PP. TRAPPISTES
DE NOTRE-DAME DES NEIGES

Ce médicament est préparé par le monastère sous la direction de M. H. MURE. — On l'emploie à l'extérieur contre les meurtrissures, coups, blessures, brûlures, — et à l'intérieur, dans les défaillances, les gastralgies, les digestions troublées, les diarrhées cholériques.

(VOIR LE PROSPECTUS)

Prix du Flacon de 120 gr. : 2 fr.

THÉ DIURÉTIQUE DE FRANCE

Seule boisson diurétique qui fasse uriner facilement sans douleur et rende les urines abondantes et claires. N'a aucun des effets fâcheux et irritants de certaines eaux minérales.

Le Thé diurétique de France est toujours prescrit avec succès dans les maladies des voies urinaires, le catarrhe vésical, la gravelle, la goutte et les hydropisies.

PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.